

Carmen

Acte Premier

Une place, à Séville.

A droite, la porte de la manufacture de tabac.

Au fond, face au public, pont praticable traversant la scène dans toute son étendue.

De la scène on arrive à ce pont par un escalier tournant qui fait sa révolution à droite au-dessus de la porte de la manufacture de tabac.

Le dessous du pont est praticable.

A gauche, au premier plan, le corps de garde.

Devant le corps de garde, une petite galerie couverte, exhaussée de deux ou trois marches;

près du corps de garde, dans un râtelier, les lances des dragons avec leurs banderolles jaunes et rouges.

Scène Première

Moralès, Micaela, Soldats, Passants

1. Introduction

Au lever du rideau, une quinzaine de soldats

(Dragons du régiment d'Alcala),

sont groupés devant le corps-de-garde.

Les uns assis et fumant,

les autres accoudés sur le balustrade de la galerie.

Mouvement de passants sur la place.

Des gens pressés, affairés, vont, viennent,

se rencontrent, se saluent,

se bousculent, etc.

Choeur (Soldats) (TB)

Sur la place

chacun passe,

chacun vient, chacun va;

Drôles de gens que ces gens-là!

Drôles de gens que ces gens-là!

Drôles de gens! Drôles de gens!

Drôles de gens que ces gens-là!

Drôles de gens! Drôles de gens!

Drôles de gens! Drôles de gens!

Moralès

(avec nonchalance)

A la porte du corps de garde,

pour tuer le temps,

on fume, on jase, l'on regarde

passer les passants.

Sur la place

chacun passe,

chacun vient, chacun va;

Choeur des soldats (TB)

Sur la place

chacun passe,

chacun vient, chacun va;

Drôles de gens que ces gens-là!

Drôles de gens que ces gens-là!
Drôles de gens! Drôles de gens!
Drôles de gens que ces gens-là!

Moralès

Drôles de gens!

Choeur des soldats (B)

Drôles de gens!

Soldats (TB)

Drôles de gens!

Moralès

Drôles de gens!

Soldats (B)

Drôles de gens!

Soldats (TB)

Drôles de gens!

Depuis quelques minutes Micaëla est entrée.

*Jupe bleue nattes tombant sur les épaules, hésitante,
embarrassée, elle regarde les soldats avance, recule, etc.*

Moralès

(aux soldats)

Regardez donc cette petite
qui semble vouloir nous parler...

Voyez! voyez!... elle tourne... elle hésite...

Choeur des soldats (TB)

A son secours il faut aller!

Moralès à Micaëla

(galamment)

Que cherchez-vous, la belle?

Micaëla

(simplement)

Moi, je cherche un brigadier.

Moralès

(avec emphase)

Je suis là...

Voilà!

Micaëla

Mon brigadier, à moi, s'appelle

Don José... le connaissez-vous?

Moralès

Don José? Nous le connaissons tous.

Micaëla

(avec joie)

Vraiment! est-il avec vous, je vous prie?

Moralès

(avec élégance)

Il n'est pas brigadier dans notre compagnie.

Micaëla

(désappointée)

Alors, il n'est pas là.

Moralès

Non, ma charmante, non, ma charmante, il n'est pas là.

Mais tout à l'heure il y sera,

oui, tout à l'heure il y sera.

Il y sera quand la garde montante

remplacera la garde descendante,

Moralès, Choeur des soldats (TBB)

Il y sera quand la garde montante

remplacera la garde descendante.

Moralès

(très galant)

Mais en attendant qu'il vienne,

voulez-vous, la belle enfant,
voulez-vous prendre la peine
d'entrer chez nous un instant?

Micaëla

Chez vous?

Moralès, Choeur (TB)

Chez nous!

Micaëla

Chez vous?

Moralès, Choeur (TB)

Chez nous!

Micaëla

(finement)

Non pas, non pas,
grand merci, messieurs les soldats.

Moralès

Entrez sans crainte, mignonne,
je vous promets qu'on aura,
pour votre chère personne,
tous les égards qu'il faudra.

Micaëla

Je n'en doute pas, cependant
je reviendrai, je reviendrai, c'est plus prudent!
Reprenant en riant la phrase du sergent

Je reviendrai quand la garde montante
remplacera la garde descendante,
/ je reviendrai quand la garde montante
| remplacera la garde descendante.

| **Moralès, Choeur (TBB)**

| Il faut rester, car la garde montante
\ va remplacer la garde descendante.

Moralès

(retenant Micaëla)

Vous resterez!

Micaëla

(cherchant à se dégager)

Non pas, non pas!

Moralès, Choeur (TB)

Vous resterez!

Micaëla

Non pas, non pas!

/ non! non! non! non! non!

| **Moralès, Choeur (TB)**

| Vous resterez! Vous resterez!

\ oui, vous resterez, vous resterez!

Micaëla

Au revoir, messieurs les soldats!
Elle s'échappe et se sauve en courant.

Moralès

L'oiseau s'envole...

on s'en console!..

Reprenons notre passe-temps
et regardons passer les gens!

Choeur (TB)

Sur la place

chacun passe,

chacun vient, chacun va;

Drôles de gens que ces gens-là!

Drôles de gens que ces gens-là!

Drôles de gens! Drôles de gens!

Drôles de gens que ces gens-là!

Moralès

Drôles de gens!

Choeur des soldats (B)

Drôles de gens!

Soldats (TB)

Drôles de gens!

Moralès

Drôles de gens!

Soldats (B)

Drôles de gens!

Soldats (TB)

Drôles de gens!

2. Air et Choeur (Scène et Pantomime)

Le mouvement des passants qui avait cessé pendant la scène de Micaëla a repris avec une certaine animation.

Parmi les gens qui vont et viennent, un vieux monsieur donnant le bras à une jeune dame...

Le vieux monsieur voudrait continuer sa promenade, mais la jeune dame fait tout ce qu'elle peut pour le retenir sur la place. Elle paraît émue, inquiète.

Elle regarde à droite, à gauche.

Elle attend quelqu'un et ce quelqu'un ne vient pas.

Cette pantomime doit cadrer très-exactement avec le couplet suivant.

Moralès

(presque parlé)

Attention! chut! attention!.. taisons-nous!

Voici venir un vieil époux...

oeil soupçonneux! mine jalouse!..

Il tient au bras sa jeune épouse...

L'amant, sans doute, n'est pas loin,

il va sortir de quelque coin!

Moralès, Choeur (TB)

L'amant, sans doute, n'est pas loin,

il va sortir de quelque coin!

En ce moment un jeune homme entre rapidement sur la place.

Moralès

(riant)

Ah! ah! ah! ah!

Le voilà!

Choeur (TB)

(riant)

Ah! ah! ah! ah!

Le voilà!

Moralès

Le voilà! ah! le voilà!

oui, le voilà! oui, le voilà!

oui, le voilà! ah! ah! Oui, le voilà!

Moralès, Choeur (TB)

Voyons, voyons comment ça tournera.

Le second couplet continue

et s'adapte fidèlement à la scène

mimée par les trois personnages.

Le jeune homme s'approche du vieux monsieur

et de la jeune dame,

salue et échange quelques mots à voix basse, etc...

Moralès

(imitant le salut empressé de jeune homme)

Vous trouver ici, quel bonheur!

(prenant l'air rechigné du vieux mari)

Je suis bien votre serviteur!
(reprenant l'air du jeune homme)
Il salue, il parle avec grâce,
(puis l'air du vieux mari)
le vieux mari fait la grimace.
(imitant les mines souriantes de la dame)
Mais d'un air très encourageant
la dame accueille le galant.
Le jeune homme à ce moment tire
de sa poche un billet qu'il fait voir à la dame.
Le mari, la femme et le galant font tous les trois
très lentement un petit tour sur la place.
Le jeune homme cherchant à remettre son billet doux à la dame.

Moralès

Ils font ensemble quelques pas...
Notre amoureux, tendant le bras,
fait voir au mari quelque chose...
Et le mari, toujours morose,
regarde en l'air... Le tour est fait! Le tour est fait!
Car la dame a pris le billet!
La dame a pris le billet!
Le jeune homme, d'une main,
montre quelque chose en l'air au vieux monsieur et,
de l'autre, passe le billet à la dame.
Et voilà! Et voilà! ah! ah!
On voit comment ça tournera,
comment ça tournera!

Moralès, Choeur (T)

On voit comment ça tournera!
On voit comment ça tournera!

Choeur (B)

On voit comment ça tournera!
On voit comment ça tournera!

Choeur (T)

Ah! ah! ah! ah!

Moralès, Choeur (B)

Ah! ah! ah! ah!

Moralès, Choeur (TB)

On voit comment ça tournera!

3. Marche et Choeur des gamins

*On entend au loin, très au loin,
une marche militaire, clairons et fifres.
C'est la garde montante qui arrive.
Le vieux monsieur et le jeune homme échangent
une cordiale poignée de main.
Salut respectueux du jeune homme à la dame.
Un officier sort du poste. Les soldats du poste vont prendre
leurs lances et se rangent en ligne devant le corps de garde.
Les passants à droite forment un groupe pour assister à la parade.
La marche militaire se rapproche, se rapproche...
La garde montante débouche enfin venant
de la gauche et traverse le pont.
Deux clairons et deux fifres d'abord.
Puis une bande de petits gamins qui s'efforcent de faire
de grandes enjambées pour marcher au pas des dragons.
Aussi petits que possible les enfants.
Derrière les enfants, le lieutenant Zuniga
et le brigadier don José, puis les dragons avec leurs lances.*

Scène II

Les mêmes, Don José, Le Lieutenant

Choeur des Gamins

Avec la garde montante
nous arrivons, nous voilà!
Sonne, trompette éclatante!
Ta ra ta ta ta ra ta ta.
Nous marchons, la tête haute
comme de petits soldats,
marquant, sans faire de faute,
(crié)

une, deux, marquant le pas.
Les épaules en arrière
et la poitrine en dehors,
les bras de cette manière,
tombant tout le long du corps.
Avec la garde montante
nous arrivons, nous voilà!
Sonne, trompette éclatante!
Ta ra ta ta ta ra ta ta.
Ta ra ta ta ra ta ta
Ta ra ta ta ra ta ta ta

Choeur 1

ta ra ta

Choeur 2

ta ra ta

Choeur 1

ta ra ta

Choeur 2

ta ra ta

Choeur 1

ta ra ra

Choeur

Ta ra ta ta ta

Ta ra ta ta ra ta ta

Ta ra ta ta ra ta ta ta

Choeur 1

ta ra ta

Choeur 2

ta ra ta

Choeur 1

ta ra ta

Choeur 2

ta ra ta

Choeur 1

ta ra ta

Choeur

Ta ra ta ta ta.

Nous marchons, la tête haute
comme de petits soldats,
marquant, sans faire de faute,
(crié)

une, deux, marquant le pas.
Les épaules en arrière
et la poitrine en dehors,
les bras de cette manière,
tombant tout le long du corps.
Nous arrivons! Nous voilà!

Ta ra ta ta ra ta ta

ra ta ta ta ra ta ta.

*La garde montante va se ranger à droite
en face de la garde descendante.*

Dès que les petits gamins qui se sont arrêtés à droite

*devant les curieux ont fini de chanter,
les officiers se saluent de l'épée et se mettent à causer à voix basse.
On relève les sentinelles.*

Zuniga

(parlé)

Halte! Repos!

Mélodrame

Moralès

(à don José)

Il y a une jolie fille qui est venue te demander.

Elle a dit qu'elle reviendrait...

Don José

Une jolie fille?..

Moralès

Oui, et gentiment habillée: une jupe bleue,

des nattes tombant sur les épaules...

Don José

C'est Micaëla! Ce ne peut être que Micaëla.

Moralès

Elle n'a pas dit son nom.

Le lieutenant de la garde descendante

Allons! allons!

3bis. (Reprise du 3)

*Les factionnaires sont relevés. Sonneries des clairons.
La garde descendante passe devant la garde montante.
Les gamins en troupe reprennent derrière les clairons
et les fifres de la garde descendante la place
qu'ils occupaient derrière les tambours
et les fifres de la garde montante.*

Choeur des gamins

Et la garde descendante

rentre chez elle et s'en va.

Sonne, trompette éclatante!

Ta ra ta ta ta ra ta ta.

Nous marchons, la tête haute

comme de petits soldats,

marquant, sans faire de faute,

(crié)

une, deux, marquant le pas.

Les épaules en arrière

et la poitrine en dehors,

les bras de cette manière,

tombant tout le long du corps.

Oui, la garde descendante

rentre chez elle et s'en va.

Sonne, trompette éclatante!

Ta ra ta ta ta ra ta ta.

(Les fifres et les clairons disparaissent.)

Les soldats sortent de scène peu à peu,

les gamins disparaîtrons sur la dernière note du choeur)

Ta ra ta ta ra ta ta

Ta ra ta ta ra ta ta ta

Choeur 1

ta ra ta

Choeur 2

ta ra ta

Choeur 1

ta ra ta

Choeur 2

ta ra ta

Choeur 1

ta ra ra

Choeur

Ta ra ta ta ta

Ta ra ta ta ra ta ta

Ta ra ta ta ra ta ta ta

Choeur 1

ta ra ta

Choeur 2

ta ra ta

Choeur 1

ta ra ta

Choeur 2

ta ra ta

Choeur 1

ta ra ta

Choeur

Ta ra ta ta ta

*Soldats, gamins, et curieux s'éloignent par le fond;
choeur, fifres et clairons vont diminuant.*

*L'officier de la garde montante, pendant ce temps,
passe silencieusement l'inspection de ses hommes.*

*Quand le choeur des gamins et les fifres ont cessé de se faire entendre,
le lieutenant dit "Présentez lances..."*

Haut lances... Rompez les rangs".

*Les dragons vont tous déposer leurs lances dans le râtelier,
puis ils rentrent dans le corps de garde.*

Don José et Zuniga restent seuls en scène.

Scène III

Le Lieutenant, Don José

Dialogue

Le lieutenant

Dites-moi, brigadier?

José

(se levant)

Mon lieutenant.

Le lieutenant

Je ne suis dans le régiment que depuis deux jours
et jamais je n'étais venu à Séville.

Qu'est-ce que c'est que ce grand bâtiment?

José

C'est la manufacture de tabacs...

Le lieutenant

Ce sont des femmes qui travaillent là?..

José

Oui, mon lieutenant. Elles n'y sont pas maintenant;
tout à l'heure, après leur diner, elles vont revenir.

Et je vous réponds qu'alors il y aura du monde
pour les voir passer.

Le lieutenant

Elles sont beaucoup?

José

Ma foi, elles sont bien quatre ou cinq cents
qui roulent des cigares dans une grande salle...

Le lieutenant

Ce doit être curieux.

José

Oui, mais les hommes ne peuvent pas entrer dans cette salle sans une permission...

Le lieutenant

Ah!

José

Parce que, lorsqu'il fait chaud, ces ouvrières se mettent à leur aise, surtout les jeunes.

Le lieutenant

Il y en a de jeunes?

José

Mais oui, mon lieutenant.

Le lieutenant

Et de jolies?

José

(en riant)

Je le suppose... Mais à vous dire vrai, et bien que j'aie été de garde ici plusieurs fois déjà, je n'en suis pas bien sûr, car je ne les ai jamais beaucoup regardées...

Le lieutenant

Allons donc!..

José

Que voulez-vous?... ces Andalouses me font peur. Je ne suis pas fait à leurs manières, toujours à railler... jamais un mot de raison...

Le lieutenant

Et puis nous avons un faible pour les jupes bleues, et pour les nattes tombant sur les épaules...

José

(riant)

Ah! mon lieutenant a entendu ce que me disait Moralès?..

Le lieutenant

Oui...

José

Je ne le nierai pas... la jupe bleue, les nattes... c'est le costume de la Navarre... ça me rappelle le pays...

Le lieutenant

Vous êtes Navarrais?

José

Et vieux chrétien. Don José Lizzarabengoa, c'est mon nom...

On voulait que je fusse d'église, et l'on m'a fait étudier.

Mais je ne profitais guère, j'aimais trop jouer à la paume...

Un jour que j'avais gagné,

un gars de l'Alava me chercha querelle;

j'eus encore l'avantage, mais cela m'obligea de quitter le pays.

Je me fis soldat! Je n'avais plus mon père;

ma mère me suivit et vint s'établir à dix lieues de Séville...

avec la petite Micaëla...

c'est une orpheline que ma mère a recueillie,

et qui n'a pas voulu se séparer d'elle...

Le lieutenant

Et quel âge a-t-elle, la petite Micaëla?..

José

Dix-sept ans...

Le lieutenant

Il fallait dire cela tout de suite...

Je comprends maintenant pourquoi

vous ne pouvez pas me dire

si les ouvrières de la manufacture sont jolies ou laides...

4. Choeur et Scène

La cloche de la manufacture se fait entendre.

Scène IV

Don José, Soldats, Jeunes Gens et Cigarières

José

(parlé)

Voici la cloche qui sonne, mon lieutenant,
et vous allez pouvoir juger par vous-même...
Quant à moi je vais faire une chaîne pour attacher mon épinglette.
La place se remplit de jeunes gens qui viennent
se placer sur le passage des cigarières.
Les soldats sortent du poste. Don José s'assied sur une chaise,
et reste là fort indifférent à toutes ces allées et venues,
travaillant à son épinglette.
(La cloche cesse.)

Jeunes gens (T)

La cloche a sonné. Nous, des ouvrières,
nous venons ici guetter le retour;
et nous vous suivrons, brunes cigarières,
en vous murmurant des propos d'amour,
en vous murmurant des propos d'amour!
des propos d'amour, des propos d'amour!
*A ce moment paraissent les cigarières,
la cigarette aux lèvres. Elles passent sous le pont
et descendent lentement en scène.*

Les soldats (B)

Voyez-les! regards impudents,
mine coquette!
Fumant toutes, du bout des dents,
la cigarette.

Les cigarières (SA)

Dans l'air, nous suivons des yeux
la fumée, la fumée,
qui vers les cieux
monte, monte parfumée.
Cela monte gentiment
à la tête, à la tête,
tout doucement cela vous met
l'âme en fête!

1rs dessus (S)

Le doux parler, le doux parler des amants,

2ds dessus (A)

C'est fumée!

1rs dessus (S)

leurs transports, leurs transports et leur serments,

2ds dessus (A)

C'est fumée!

1rs dessus (S)

le doux parler des amants,

2ds dessus (A)

C'est fumée!

1rs dessus (S)

leurs transports et leur serments,

2ds dessus (A)

C'est fumée!

Choeur (SA)

oui, c'est fumée, c'est fumée!

/ 2ds dessus (A)

| Dans l'air, nous suivons des yeux,

| dans l'air, nous suivons des yeux

| la fumée! La fumée, ah!

| **1rs dessus (S)**

| Dans l'air, nous suivons des yeux,
| des yeux la fumée! La fumée!

\ Dans l'air

Choeur (SSAAA)

nous suivons la fumée
qui monte en tournant,
en tournant vers les cieux!
La fumée! La fumée!

Les jeunes gens (T)

(aux cigarières)

Sans faire les cruelles,
écoutez-nous les belles,
ô vous que nous adorons,
que nous idolâtrons!

Sans faire les cruelles,
écoutez-nous les belles,
vous que nous adorons,
écoutez-nous les belles,
ô vous que nous idolâtrons!

Les cigarières (SA)

(reprennent en riant)

Le doux parler des amants
et leurs transports et leur serments,

1rs dessus (S)

c'est fumée,

2ds dessus (A)

c'est fumée!

1rs dessus (S)

c'est fumée,

/ **Les jeunes gens (TTT)**

| O vous que nous aimons, écoutez-nous les belles!

| Écoutez! Écoutez! Écoutez-nous!

| Écoutez-nous les belles!

| **Les cigarières (SSAAA)**

| dans l'air nous suivons la fumée

| qui monte en tournant,

| en tournant vers les cieux!

\ La fumée! La fumée!

Scène V

Les mêmes, Carmen

Les soldats (B)

Mais nous ne voyons pas la Carmencita!

(Entrée de Carmen)

Jeunes gens (T)

La voilà!

Soldats (B)

La voilà!

Choeur (SATB)

La voilà

voilà la Carmencita!

*Entre Carmen. Absolument le costume
et l'entrée indiqués par Mérimée.*

Elle a un bouquet de cassie à son corsage

et une fleur de cassie dans le coin de la bouche.

Trois ou quatre jeunes gens entrent avec Carmen.

Ils la suivent, l'entourent, lui parlent.

Elle minaude et caquette avec eux.

*Don José lève la tête. Il regarde Carmen,
puis se remet à travailler à son épinglette.*

Les jeunes gens (T)

(entrés avec Carmen)

Carmen! sur tes pas nous nous pressons tous!
Carmen! sois gentille, au moins réponds-nous,
et dis-nous quel jour tu nous aimeras!
Carmen, dis-nous quel jour tu nous aimeras!

Carmen les regardant

(gaîment)

Quand je vous aimerai? Ma foi, je ne sais pas...
Peut-être jamais!.. peut-être demain!..

(résolument)

Mais pas aujourd'hui... c'est certain.

5. Havanaise

L'amour est un oiseau rebelle
que nul ne peut apprivoiser,
et c'est bien en vain qu'on l'appelle,
s'il lui convient de refuser!
Rien n'y fait, menace ou prière,
l'un parle bien, l'autre se tait;
et c'est l'autre que je préfère,
il n'a rien dit, mais il me plaît.

/ Choeur des cigarières et jeunes gens (SATT)

| L'amour est un oiseau rebelle
| que nul ne peut apprivoiser,
| et c'est bien en vain qu'on l'appelle,
| s'il lui convient de refuser!

| Carmen

\ L'amour! l'amour! l'amour! l'amour!

Carmen

L'amour est enfant de Bohême,
il n'a jamais, jamais connu de loi,
si tu ne m'aimes pas, je t'aime,
si je t'aime, prends garde à toi!

Choeur (cigarières, jeunes gens et soldats) (SATB)

Prends garde à toi!

Carmen

Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je t'aime!

Choeur (SATB)

Prends garde à toi!

Carmen

Mais si je t'aime,
si je t'aime, prends garde à toi!

/ Cigarières et jeunes gens (SAT)

| L'amour est enfant de Bohême,
| il n'a jamais, jamais connu de loi,
| si tu ne m'aimes pas, je t'aime,
| si je t'aime, prends garde à toi!

| Jeunes gens et soldats (TB)

\ L'amour est enfant de Bohême!

Choeur (SATB)

Prends garde à toi!

Carmen

Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je t'aime!

Choeur (SATB)

Prends garde à toi!

Carmen

Mais si je t'aime,
/ si je t'aime, prends garde à toi!

| **Choeur (SATBB)**

\ à toi!

Carmen

L'oiseau que tu croyais surprendre
battit de l'aile et s'envola;

l'amour est loin, tu peux l'attendre,
tu ne l'attends plus, il est là.

Tout autour de toi, vite, vite,
il vient, s'en va, puis il revient;
tu crois le tenir, il t'évite,
tu crois l'éviter, il te tient!

/ **Cigarières et jeunes gens (SATT)**

| Tout autour de toi, vite, vite,
| il vient, s'en va, puis il revient;
| tu crois le tenir, il t'évite,
| tu crois l'éviter, il te tient!

| **Carmen**

\ l'amour! l'amour! l'amour! l'amour!

Carmen

L'amour est enfant de Bohême,
il n'a jamais, jamais connu de loi,
si tu ne m'aimes pas, je t'aime,
si je t'aime, prends garde à toi!

Choeur (cigarières, jeunes gens et soldats) (SATB)

Prends garde à toi!

Carmen

Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je t'aime!

Choeur (SATB)

Prends garde à toi!

Carmen

Mais si je t'aime,
si je t'aime, prends garde à toi!

/ **Cigarières et jeunes gens (SAT)**

| L'amour est enfant de Bohême,
| il n'a jamais, jamais connu de loi,
| si tu ne m'aimes pas, je t'aime,
| si je t'aime, prends garde à toi!

| **Jeunes gens et soldats (TB)**

\ L'amour est enfant de Bohême!

Choeur (SATB)

Prends garde à toi!

Carmen

Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je t'aime!

Choeur (SATB)

Prends garde à toi!

Carmen

Mais si je t'aime,
/ si je t'aime, prends garde à toi!

| **Choeur (SATBB)**

\ à toi!

6. *Scène*

Les jeunes gens (T)

Carmen! sur tes pas nous nous pressons tous!
Carmen! sois gentille, au moins réponds-nous!
réponds-nous, ô Carmen!

sois gentille, au moins réponds-nous!

*Moment de silence. Les jeunes gens entourent Carmen,
celle-ci les regarde l'un après l'autre,
sort du cercle qu'ils forment autour d'elle*

*et s'en va droit à don José,
qui est toujours occupé de son épinglette.
Mélodrame*

Carmen

Eh! compère, qu'est-ce que tu fais là?...

José

Je fais une chaîne du fil de laiton,
une chaîne pour attacher mon épinglette.

(Carmen riant)

Ton épinglette, vraiment! Ton épinglette...
épinglier de mon âme...

*Elle arrache de son corsage la fleur de cassie
et la lance à don José. Il se lève brusquement.*

La fleur de cassie est tombée à ses pieds.

Eclat de rire général;

la cloche de la manufacture sonne une deuxième fois.

Sortie des ouvrières et des jeunes gens sur la reprise de:

Cigarières (SA)

(riant entre elles)

L'amour est enfant de Bohême,
il n'a jamais, jamais connu de loi,
si tu ne m'aimes pas, je t'aime,
si je t'aime, prends garde à toi!

*Carmen sort la première en courant
et elle entre dans la manufacture.*

Les jeunes gens sortent à droite et à gauche.

*Le lieutenant qui, pendant cette scène,
bavardait avec deux ou trois ouvrières,
les quitte et rentre dans le poste
après que les soldats y sont rentrés.*

Don José reste seul.

Scène VI

José

Dialogue

José

Qu'est-ce que cela veut dire, ces façons-là?..

Quelle effronterie!..

en souriant

Tout ça parce que je ne faisais pas attention à elle!..

Alors, suivant l'usage des femmes

et des chats qui ne viennent pas quand on les appelle

et qui viennent quand on ne les appelle pas, elle est venue...

Il regarde la fleur de cassie qui est par terre à ses pieds.

Il la ramasse. Avec quelle adresse elle me l'a lancée,

cette fleur... là, juste entre les deux yeux...

ça m'a fait l'effet d'une balle qui m'arrivait...

il respire le parfum de la fleur,

Comme c'est fort!.. certainement s'il y a des sorcières,

cette fille-là en est une.

Entre Micaëla.

Scène VII

Don José, Micaëla

Micaëla

Monsieur le brigadier?

José

(cachant précipitamment la fleur de cassie)

Quoi?.. Qu'est-ce que c'est?.. Micaëla!.. c'est toi...

Micaëla

C'est moi!

José

Et tu viens de là-bas?..

Micaëla

Et je viens de là-bas... c'est votre mère qui m'envoie...

José

Ma mère...

7. Duo

José

(ému)

Parle-moi de ma mère!

Parle-moi de ma mère!

Micaëla

(simplement)

J'apporte de sa part, fidèle messagère,
cette lettre...

José

(joyeux, regardant la lettre)

Une lettre!

Micaëla

Et puis un peu d'argent,

Elle lui remet une petite bourse.

pour ajouter à votre traitement.

Et puis...

José

Et puis?...

Micaëla

Et puis... vraiment je n'ose...

Et puis... encore une autre chose

qui vaut mieux que l'argent! et qui, pour un bon fils
aura sans doute plus de prix.

José

Cette autre chose, quelle est-elle?

Parle donc...

Micaëla

Oui, je parlerai.

Ce que l'on m'a donné, je vous le donnerai.

Votre mère avec moi sortait de la chapelle,

et c'est alors qu'en m'embrassant:

Tu vas, m'a-t-elle dit, t'en aller à la ville;

la route n'est pas longue; une fois à Séville,

tu chercheras mon fils, mon José, mon enfant!

Tu chercheras mon fils, mon José, mon enfant!

Et tu lui diras que sa mère

songe nuit et jour à l'absent,

qu'elle regrette et qu'elle espère,

qu'elle pardonne et qu'elle attend.

Tout cela, n'est-ce pas, mignonne,

de ma part tu le lui diras;

et ce baiser que je te donne,

de ma part tu le lui rendras.

José

(très ému)

Un baiser de ma mère!

Micaëla

Un baiser pour son fils!...

José

Un baiser de ma mère!

Micaëla

Un baiser pour son fils!...
José, je vous le rends comme je l'ai promis!
*Micaëla se hausse un peu sur la pointe des pieds
et donne à José un baiser bien franc, bien maternel.
Don José très-ému la laisse faire.
Il la regarde bien dans les yeux. Un moment de silence.*

José

(continuant de regarder Micaëla)
Ma mère, je la vois!.. oui, je revois mon village!
O souvenirs d'autrefois! doux souvenirs du pays!
/ Doux souvenirs du pays! O souvenirs chéris!
| O souvenirs! O souvenirs chéris,
| vous remplissez mon coeur de force et de courage!
| O souvenirs chéris! Ma mère, je la vois,
| je revois mon village!
| **Micaëla**
| Sa mère, il la revoit! Il revoit son village!
| O souvenirs d'autrefois! Souvenirs du pays!
| Vous remplissez son coeur de force et de courage!
| O souvenirs chéris! Sa mère, il la revoit,
\ il revoit son village!

José

*(les yeux fixés sur la manufacture)
(à lui-même)*
Qui sait de quel démon j'allais être la proie!
(recueilli)
Même de loin, ma mère me défend,
et ce baiser qu'elle m'envoie,
(avec élan)
ce baiser qu'elle m'envoie,
écarte le péril et sauve son enfant!

Micaëla

(vivement)
Quel démon? quel péril? je ne comprends pas bien...
Que veut dire cela?

José

Rien! rien!
Parlons de toi, la messagère;
Tu vas retourner au pays?

Micaëla

Oui, ce soir même... demain je verrai votre mère.

José

(vivement)
Tu la verras! Eh bien! tu lui diras:
que son fils l'aime et la vénère
et qu'il se repent aujourd'hui.
Il veut que là-bas sa mère
soit contente de lui!
Tout cela, n'est-ce pas, mignonne,
de ma part, tu le lui diras!
Et ce baiser que je te donne,
de ma part, tu le lui rendras!
Il l'embrasse.

Micaëla

(simplement)
Oui, je vous le promets... de la part de son fils,
José, je le rendrai, comme je l'ai promis.

José

Ma mère, je la vois!.. oui, je revois mon village!
O souvenirs d'autrefois! doux souvenirs du pays!
/ Doux souvenirs du pays! O souvenirs chéris!

| O souvenirs! O souvenirs chéris,
| vous remplissez mon coeur de force et de courage!
| O souvenirs chéris! Ma mère, je la vois,
| je revois mon village!
| Je te revois, ô mon village!
| Doux souvenirs, souvenirs du pays!
| Vous remplissez mon coeur de courage,
| ô souvenirs, ô souvenirs chéris!

| **Micaëla**

| Sa mère, il la revoit! Il revoit son village!
| O souvenirs d'autrefois! souvenirs du pays!
| Vous remplissez son coeur de force et de courage!
| O souvenirs chéris! Sa mère, il la revoit,
| il revoit son village!
| Il te revoit, ô mon village!
| Doux souvenirs, souvenirs du pays!
| Vous remplissez son coeur de courage,
| ô souvenirs, ô souvenirs chéris!

José

Je revois mon village!

Micaëla

O souvenirs chéris! Il revoit son village!

José

O souvenirs chéris!

/ Vous me rendez tout mon courage,

| ô souvenirs du pays!

| **Micaëla**

| Vous lui rendez tout son courage,

\ ô souvenirs du pays!

Dialogue

José

Attends un peu maintenant... je vais lire sa lettre...

Micaëla

J'attendrai, monsieur le brigadier, j'attendrai...

José

(embrassant la lettre avant de commencer à lire)

Ah!

(lisant)

"Continue à te bien conduire, mon enfant!

L'on t'a promis de te faire maréchal-des-logis.

Peut-être alors pourrais-tu quitter le service,

te faire donner une petite place et revenir près de moi.

Je commence à me faire bien vieille.

Tu rievendrais près de moi et tu te marierais,

nous n'aurions pas, je pense, grand'peine à te trouver une femme,

et je sais bien, quant à moi, celle que je te conseillerais de choisir:

c'est tout justement celle qui te porte ma lettre...

Il n'y en a pas de plus sage ni de plus gentille..."

Micaëla

(l'interrompant)

Il vaut mieux que je ne sois pas là!..

José

Pourquoi donc?..

Micaëla

(troublée)

Je viens de me rappeler que votre mère

m'a chargée de quelques petits achats:

je vais m'en occuper tout de suite.

José

Attends un peu, j'ai fini...

Micaëla

Vous finirez quand je ne serai plus là...

José

Mais la réponse?..

Micaëla

Je viendrai la prendre avant mon départ
et je le porterai à votre mère... Adieu.

José

Micaëla!

Micaëla

Non, non... je reviendrai, j'aime mieux cela,
je reviendrai, je reviendrai...

Elle sort.

Scène VIII

José, puis Les Ouvrières, Le Lieutenant, Soldats

José

(lisant)

"Il n'y en a pas de plus sage ni de plus gentille...
il n'y en a pas surtout qui t'aime davantage...
et si tu voulais..." Oui, ma mère, oui, je ferai ce que tu désires...
j'épouserai Micaëla, et quant à cette bohémienne,
avec ses fleurs qui ensorcellent...
*Au moment où il va arracher les fleurs de sa veste,
grande rumeur dans l'intérieur de la manufacture.*
8. *Choeur*

Choeur des cigarières, 2ds dessus (A)

(dans la coulisse)

Au secours!

Cigarières, 1rs dessus (S)

(dans la coulisse)

Au secours!

2ds (A)

Au secours!

1rs (S)

Au secours!

Entre le lieutenant suivi des soldats.

Zuniga

(parlé)

Eh bien, eh bien, qu'est-ce qui arrive?

Les ouvrières sortent rapidement et en désordre.

Choeur des Cigarières, 1rs (S)

Au secours! au secours! n'entendez-vous pas?

Cigarières, 2ds (A)

Au secours! au secours! messieurs les soldats!

Premier groupe de femmes (S)

C'est la Carmencita!

Deuxième groupe de femmes (A)

Non, non, ce n'est pas elle!

Premier groupe (S)

C'est la Carmencita!

Deuxième groupe (A)

Non, non, ce n'est pas elle!

Premier groupe (S)

C'est elle! Si fait, si fait, c'est elle!

Elle a porté les premiers coups!

Deuxième groupe (A)

(entourant le lieutenant)

Ne les écoutez pas!

Premier groupe (S)

(entourant le lieutenant)

Ne les écoutez pas!

/ Monsieur, écoutez-nous!

| écoutez-nous! écoutez-nous!

| écoutez-nous! écoutez-nous!

Deuxième groupe (A)

| Écoutez-nous, monsieur!

| écoutez-nous! écoutez-nous!

\ écoutez-nous! écoutez-nous!

écoutez-nous, monsieur!

Premier groupe (S)

écoutez-nous, monsieur!

Toutes les femmes (SA)

Monsieur, écoutez-nous!

2ds (A)

(elles tirent l'officier de leur côté)

La Manuelita disait

et répétait à voix haute,

qu'elle achèterait sans faute

un âne qui lui plaisait.

1rs (S)

(même jeu)

Alors la Carmencita,

railleuse à son ordinaire,

dit: Un âne, pour quoi faire?

Un balai te suffira.

2ds (A)

Manuelita riposta

et dit à sa camarade:

Pour certaine promenade,

mon âne te servira!

1rs (S)

Et ce jour-là tu pourras

à bon droit faire la fière!

Deux laquais suivront derrière,

t'émouchant à tour de bras.

Toutes les femmes (SA)

Là-dessus, toutes les deux

se sont prises aux cheveux,

toutes les deux, toutes les deux

se sont prises aux cheveux!

Le lieutenant

(avec humeur)

Au diable tout ce bavardage!

Au diable tout ce bavardage!

A don José

Prenez, José, deux hommes avec vous

et voyez là dedans qui cause ce tapage!

Don José prend deux hommes avec lui.

Les soldats entrent dans la manufacture.

Pendant ce temps les femmes se pressent,

se disputent entre elles.

Premier groupe (S)

C'est la Carmencita!

Deuxième groupe (A)

Non, non, ce n'est pas elle!

1rs (S)

Si fait, si fait; c'est elle!

2ds (A)

Pas du tout!

1rs (S)

Elle a porté les premiers coups!

Zuniga

(assourdi)

(aux soldats)

Holà!

Éloignez-moi toutes ces femmes-là!

Cigarières (S)

Monsieur!

Soldats (B)

(repoussent les femmes et les écartent)

Tout doux!

Cigarières (A)

Monsieur!

Soldats (B)

Éloignez-vous

Cigarières (S)

Monsieur!

Soldats (B)

et taisez-vous!

Cigarières (A)

Monsieur!

Cigarières (SA)

Ne les écoutez-pas!

Soldats (B)

Tout doux! Éloignez-vous!

Cigarières (SA)

Monsieur, écoutez-nous!

Soldats (B)

Éloignez-vous!

Cigarières (SA)

écoutez-nous!

Soldats (B)

Éloignez-vous!

Cigarières (SA)

écoutez-nous!

Soldats (B)

Éloignez-vous!

Cigarières (SA)

écoutez-nous!

Soldats (B)

Éloignez-vous!

Cigarières (SA)

écoutez-nous!

/ **Cigarières (A)**

| écoutez-nous, monsieur!

| **Soldats (B)**

| Éloignez-vous

| et taisez-vous!

| **Cigarières (S)**

\ écoutez-nous, monsieur!

/ **Cigarières (SA)**

| Monsieur, écoutez-nous!

| **Soldats (B)**

\ Tout doux, éloignez-vous!

*Les cigarières glissent entre les mains des soldats
qui cherchent à les écarter.*

Elles se précipitent sur le lieutenant et reprennent le choeur.

Zuniga

Holà! soldats!

Les soldats réussissent enfin à repousser les cigarières.

*Les femmes sont maintenues à distance autour
de la place par une haie de dragons.
Carmen paraît sur la porte de la manufacture amenée
par don José et suivie par deux dragons.*

1rs (S)

C'est la Carmencita
qui porta les premiers coups!

2ds (A)

C'est la Manuelita
qui porta les premiers coups!

1rs (S)

La Carmencita!

2ds (A)

La Manuelita

1rs (S)

La Carmencita!

2ds (A)

La Manuelita!

1rs (S)

Si!

2ds (A)

Non!

1rs (S)

Si!

2ds (A)

Non!

1rs (S)

Si!

2ds (A)

Non!

1rs (S)

Si!

/ Si! Si! Si!

| **2ds (A)**

\ Non! Non! Non!

/ **Cigarières (SAA)**

| elle a porté les premiers coups!

| elle a porté les premiers coups.

| **Soldats (BB)**

| Tout doux! Tout doux! | Éloignez-vous!

\ Éloignez-vous et taisez-vous!

1rs (S)

C'est la Carmencita!

/ **2ds (A)**

| C'est la Manuelita

| **Soldats (BB)**

\ Éloignez-vous,

1rs (S)

C'est la Carmencita!

/ **2ds (A)**

| C'est la Manuelita

| **Soldats (BB)**

\ Éloignez-vous

/ et taisez-vous, taisez-vous!

| Éloignez-vous

| **1rs (S)**

| C'est la Carmencita! Carmencita!

| **2ds (A)**

\ Manuelita! Manuelita!

(La place est enfin dégagée.

Les femmes sont maintenant à distance.)

Scène IX
Les mêmes, Carmen
Dialogue

Le lieutenant

Voyons, brigadier...
Maintenant que nous avons un peu de silence...
qu'est-ce que vous avez trouvé là-dedans?..

José

J'ai d'abord trouvé trois cents femmes, criant,
hurlant, gesticulant,
faisant un tapage à ne pas entendre Dieu tonner...
D'un côté y en avait une, les quatre fers en l'air,
qui criait: Confession! confession! je suis morte...
Elle avait sur la figure un X qu'on venait de lui marquer
en deux coups de couteau... en face de la blessée j'ai vu...
il s'arrête sur un regard de Carmen

Le lieutenant

Eh bien?..

José

J'ai vu mademoiselle...

Le lieutenant

Mademoiselle Carmencita?

José

Oui, mon lieutenant...

Le lieutenant

Et qu'est-ce qu'elle disait, mademoiselle Carmencita?

José

Elle ne disait rien, mon lieutenant,
elle serrait les dents et roulait des yeux comme un caméléon.

Carmen

On m'avait provoquée... je n'ai fait que me défendre...
Monsieur le brigadier vous le dira...

(à José)

N'est-ce pas, monsieur le brigadier?

José

(après un moment d'hésitation)

Tout ce que j'ai pu comprendre au milieu du bruit,
c'est qu'une discussion s'était élevée entre ces deux dames,
et qu'à la suite de cette discussion, mademoiselle,
avec le couteau dont elle coupait le bout des cigares,
avait commencé à dessiner des croix de saint André
sur le visage de sa camarade...

Le lieutenant regarde Carmen:

celle-ci, après un regard à don José
et un très-léger haussement d'épaules,
est redevenue impassible.

Le cas m'a paru clair. J'ai prié mademoiselle de me suivre...
Elle a d'abord fait un mouvement comme pour résister...
puis elle s'est résignée... et m'a suivi, douce comme un mouton!

Le lieutenant

Et la blessure de l'autre femme?

José

Très-légère, mon lieutenant, deux balafres à fleur de peau.

Le lieutenant

(à Carmen)

Eh bien, la belle, vous avez entendu le brigadier?..

(à José)

Je n'ai pas besoin de vous demander si vous avez dit la vérité.

José

Foi de Navarrais, mon lieutenant!

Carmen se retourne brusquement et regarde encore une fois José

Le lieutenant

(à Carmen)

Eh bien... vous avez entendu?..

9. Chanson et Mélodrame

Le lieutenant

(parlé)

Avez-vous quelque chose à répondre?.. Parlez, j'attends!

Carmen, au lieu de répondre, se met à fredonner.

Carmen

(chantant)

Tra la, la, la, la, la, la, la,

coupe-moi, brûle-moi,

je ne te dirai rien!

Tra la, la, la, la, la, la, la,

je brave tout, le feu,

le fer et le ciel même!

Le lieutenant

(parlé)

Ce ne sont pas des chansons que je te demande, c'est une réponse.

Carmen

(chantant)

Tra la, la, la, la, la, la, la,

mon secret, je le garde

et je le garde bien!

Tra la, la, la, la, la, la, la,

j'aime un autre et meurs

en disant que je l'aime!

Le lieutenant

(parlé)

Ah! ah! nous le prenons sur ce ton-là!...

à José

Ce qui est sûr, n'est-ce pas, c'est qu'il y a eu des coups de couteau

et que c'est elle qui les a donnés!

En ce moment, cinq ou six femmes

à droite réussissent à forcer la ligne des factionnaires

et se précipitent sur la scène en criant: "Oui, oui, c'est elle!"...

Une de ces femmes se trouve près de Carmen.

Celle-ci lève la main et veut se jeter sur la femme.

Don José arrête Carmen. Les soldats écartent les femmes

et les repoussent cette fois tout à fait hors de la scène.

Quelques sentinelles continuent à rester

en vue gardant les abords de la place.

Le lieutenant

(à Carmen; parlé)

Eh! eh! Vous avez la main leste décidément.

aux soldats

Trouvez-moi une corde.

Moment de silence pendant lequel Carmen se remet

à fredonner de la façon la plus impertinente en regardant l'officier.

Carmen

Tra la, la, la, la, la, la, la,

la, la, la, la, la, la, la,

la, la, la, la, la, la, la,

la, la, la, la, la, la, la,

la, la, la, la, la, la, la,

la, la, la, la, la, la, la,

la, la, la, la, la, la, la,

Un Soldat

(apportant une corde;)

(parlé)

Voilà, mon lieutenant.

Le lieutenant

(à don José; parlé)

Prenez, et attachez-moi ces deux jolis mains.

Carmen, sans faire le moindre résistance,

tend en souriant ses deux mains à Don José

C'est dommage vraiment, car elle est gentille...

Mais si gentille que vous soyez,

vous n'en irez pas moins faire un tour à la prison.

Vous pourrez y chanter vos chansons de bohémienne.

Le porte-clefs vous dira ce qu'il en pense.

Les mains de Carmen sont liées.

On la fait asseoir sur un escabeau devant le corps-de-garde.

Elle reste là, immobile, les yeux à terre.

Je vais écrire l'ordre.

(à don José)

C'est vous qui la conduirez...

Il sort.

Scène X

Carmen, Don José

Un petit moment de silence.

Carmen lève les yeux et regarde don José.

Celui-ci se détourne, s'éloigne de quelques pas,

puis revient à Carmen, qui le regarde toujours.

Dialogue

Carmen

Où me conduirez-vous?

José

A la prison, ma pauvre enfant...

Carmen

Hélas! que deviendrai-je?

Seigneur officier, ayez pitié de moi!...

Vous êtes si jeune, si gentil!...

José ne répond pas, s'éloigne et revient,

toujours sous le regard de Carmen.

Cette corde, comme vous l'avez serrée, cette corde...

j'ai les poignets brisés.

José

(s'approchant de Carmen)

Si elle vous blesse, je puis le desserrer...

Le lieutenant m'a dit de vous attacher les mains...

il ne m'a pas dit...il desserre la corde

Carmen

(bas)

Laisse-moi m'échapper,

je te donnerai un morceau de la bar lachi,

une petite pierre qui te fera aimer de toutes les femmes.

José

(s'éloignant)

Nous ne sommes pas ici pour dire des balivernes...

il faut aller à la prison.

C'est la consigne, et il n'y a pas de remèdes.

Silence

Carmen

Tout à l'heure vous avez dit: foi de Navarrais...

vous êtes des Provinces?...

José

Je suis d'Elizondo...

Carmen

Et moi d'Etchalar...

José

(s'arrêtant)

D'Etchalar!... c'est à quatre heures d'Elizondo, Etchalar.

Carmen

Oui, c'est là que je suis née...

J'ai été emmenée par des Bohémiens à Séville.

Je travaillais à la manufacture pour gagner

de quoi retourner en Navarre, près de ma pauvre mère

qui n'a que moi pour soutien...

On m'a insultée parce que je ne suis pas de ce pays de filous,

de marchands d'oranges pourries,

et ces coquines se sont mises toutes

contre moi parce que je leur ai dit

que tous leurs Jacques de Séville avec leurs couteaux

ne feraient pas peur à un gars de chez nous avec son béret bleu

et son maquila. Camarade,

mon ami, ne ferez-vous rien pour une payse?

José

Vous êtes Navarraise, vous?...

Carmen

Sans doute.

José

Allons donc... il n'y a pas un mot de vrai...

vos yeux seuls, votre bouche, votre teint...

Tout vous dit Bohémienne...

Carmen

Bohémienne, tu crois?

José

J'en suis sûr...

Carmen

Au fait, je suis bien bonne de me donner

la peine de mentir... Oui, je suis Bohémienne,

mais tu n'en feras moins ce que je te demande...

Tu le feras parce que tu m'aimes...

José

Moi!

Carmen

Eh! oui, tu m'aimes... ne me dis pas non, je m'y connais!

tes regards, la façon dont tu me parles.

Et cette fleur que tu as gardée.

Oh! tu peux la jeter maintenant... cela n'y fera rien.

Elle est restée assez de temps sur ton coeur; le charme a opéré...

José

(avec colère)

Ne me parle plus, tu entends, je te défends de me parler...

Carmen

C'est très-bien, seigneur officier, c'est très-bien.

Vous me défendez de parler, je ne parlerai plus...

Elle regarde don José qui ...

10. Chanson et Duo

Carmen

(avec intention en regardant souvent Don José

qui se rapproche peu à peu)

Près des remparts de Séville

chez mon ami Lillas Pastia,

j'irai danser la seguedille

et boire du Manzanilla,

j'irai chez mon ami Lillas Pastia.
Oui, mais toute seule on s'ennuie,
et les vrais plaisir sont à deux;
donc pour me tenir compagnie,
j'ammènerai mon amoureux!
Mon amoureux!.. il est au diable!
Je l'ai mis à la porte hier!
Mon pauvre coeur, très consolable,
mon coeur est libre comme l'air!
J'ai des galants à la douzaine;
mais ils ne sont pas à mon gré.
Voici la fin de la semaine:
qui veut m'aimer? je l'aimerai!
Qui veut mon âme? Elle est à prendre!
Vous arrivez au bon moment!
Je n'ai guère le temps d'attendre,
car avec mon nouvel amant
près des remparts de Séville,
chez mon ami Lillas Pastia,
j'irai danser la seguedille
et boire du Manzanilla,
dimanche, j'irai chez mon ami Pastia!

José

Tais-toi, je t'avais dit de ne pas me parler!

Carmen

(simplement)

Je ne te parle pas, je chante pour moi-même,
je chante pour moi-même!
Et je pense! il n'est pas défendu de penser!
Je pense à certain officier,
je pense à certain officier qui m'aime
et qu'à mon tour, oui, qu'à mon tour
je pourrais bien aimer!

José

(ému)

Carmen!

Carmen

Mon officier n'est pas un capitaine,
pas même un lieutenant, il n'est que brigadier;
mais c'est assez pour une bohémienne
et je daigne m'en contenter!

José

(déliant la corde qui attache les mains de Carmen)

Carmen, je suis comme un homme ivre,
si je cède, si je me livre,
ta promesse, tu la tiendras,
ah! si je t'aime, Carmen, Carmen, tu m'aimeras!

Carmen

Oui.

José

Chez Lillas Pastia,

Carmen

Nous danserons

José

tu le promets!

Carmen

la seguedille

José

Carmen...

Carmen

En buvant du Manzanilla,

José

Tu le promets...

Carmen

(à peine chante, murmuré)

ah! Près des remparts de Séville,
chez mon ami Lillas Pastia,
nous danserons la seguedille
et boirons du Manzanilla,
tra la la la la la la la la la
tra la la la la la la la la la.

11. Final

José

(parlé)

Le lieutenant!.. Prenez garde!

*Carmen va se replacer sur son escabeau,
les mains derrière le dos. Rentre le lieutenant.*

Scène XI

*Les mêmes, Le Lieutenant, puis Les Ouvrières,
Les Soldats, Les Bourgeois*

Le lieutenant

(à Don José)

Voici l'ordre; partez, et faites bonne garde.

Carmen

(bas à José)

En chemin je te pousserai,
je te pousserai aussi fort que je le pourrai;
laisse-toi renverser... le reste me regarde!
*Elle se place entre les deux dragons. José à côté d'elle.
Les femmes et les bourgeois pendant ce temps sont rentrés
en scène toujours maintenus à distance
par les dragons... Carmen traverse la scène
de gauche à droite allant vers le pont...*

Carmen

(fredonnant et riant au nez de Zuniga)

L'amour est enfant de Bohême,
il n'a jamais, jamais connu de loi;
si tu ne m'aimes pas, je t'aime;
si je t'aime, prends garde à toi!
Si tu ne m'aimes pas, si tu ne m'aimes pas, je t'aime!
Mais si je t'aime, si je t'aime, prends garde à toi!
*En arrivant à l'entrée du pont à droite,
Carmen pousse José qui se laisse renverser.
Confusion, désordre, Carmen s'enfuit. Arrivée au milieu du pont,
elle s'arrête un instant, jette sa corde à la volée
par-dessus le parapet du pont, et se sauve pendant que sur la scène,
avec de grands éclats de rire, les cigarières entourent le lieutenant.*
Rideau

Acte Deuxième

Scène Première

Carmen, Le Lieutenant, Moralès, Officiers et Bohémiennes

La taverne de Lillas Pastia. Tables à droite et à gauche.

Carmen, Mercédès, Frasquita, le lieutenant Zuniga,

Moralès et un lieutenant. C'est la fin d'un diner.

La table est en désordre. Les officiers et les Bohémiennes fument des cigarettes. Deux Bohémiens râclent de la guitare dans un coin de la taverne et deux Bohémiennes,

au milieu de la scène, dansent.

Carmen est assise regardant danser les Bohémiennes,

le lieutenant lui parle bas, mais elle ne fait aucune attention à lui.

Elle se lève tout à coup et se met à chanter.

12. Chanson

Carmen

Les tringles des sistres tintaient

avec un éclat métallique,

et sur cette étrange musique

les zingarellas se levaient.

Tambours de basque allaient leur train,

et les guitares forcenées

grinçaient sous des mains obstinées,

même chanson, même refrain,

même chanson, même refrain.

Tra la la la

tra la la la

tra la la la

tra la la la la la la.

Sur ce refrain les Bohémiennes dansent.

Frasquita, Mercédès, Carmen

Tra la la la

tra la la la

tra la la la

tra la la la la la la.

Carmen

Les anneaux de cuivre et d'argent

reluisaient sur les peaux bistrées;

d'orange ou de rouge zébrées

les étoffes flottaient au vent.

La danse au chant se mariait,

la danse au chant se mariait;

d'abord indécise et timide,

plus vive ensuite et plus rapide...

cela montait, montait, montait, montait!

Tra la la la

tra la la la

tra la la la

tra la la la la la la.

Frasquita, Mercédès, Carmen

Tra la la la

tra la la la

tra la la la

tra la la la la la la.

Carmen

Les Bohémiens, à tour de bras,
de leurs instruments faisaient rage,
et cet éblouissant tapage
ensorcelait les zingaras.

Sous le rythme de la chanson,
sous le rythme de la chanson,
ardentes, folles, enfiévrées,
elles se laissaient, enivrées,
emporter par le tourbillon!

Tra la la la

tra la la la

tra la la la

tra la la la la la la.

Frasquita, Mercédès, Carmen

Tra la la la

tra la la la

tra la la la

tra la la la la la la la

tra la la la

tra la la la

tra la la la

tra la la la.

Mouvement de danse très-rapide, très-violent.

Carmen elle même danse et vient,

avec les dernières notes de l'orchestre,

tomber haletante sur un banc de la taverne.

*Après la danse, Lillas Pastia se met à tourner autour
des officiers d'un air embarrassé.*

Dialogue

Le lieutenant

(Zuniga)

Vous avez quelque chose à nous dire, maître Lillas Pastia?

Pastia

Mon Dieu, messieurs...

Andrès

Parle, voyons...

Pastia

Il commence à se faire tard... et je suis, plus que personne,
obligé d'observer les règlements.

Monsieur le corrégidor étant assez mal disposé à mon égard...

je ne sais pas pourquoi il est mal disposé...

Le lieutenant

Je le sais très-bien, moi.

C'est parce que ton auberge est le rendez-vous ordinaire
de tous les contrebandiers de la province.

Pastia

Que ce soit pour cette raison ou pour une autre,
je suis obligé de prendre garde...

or, je vous le répète, il commence à se faire tard.

Andrès

Cela veut dire que tu nous mets à la porte!...

Pastia

Oh! non messieurs les officiers... oh! non...

je vous fais seulement observer
que mon auberge devrait être fermée
depuis dix minutes...

Le lieutenant

Dieu sait ce qui s'y passe dans ton auberge
une fois qu'elle est fermée...

Pastia

Oh! mon lieutenant...

Le lieutenant

Enfin! nous avons encore, avant l'appel,
le temps d'aller passer une heure au théâtre...
vous y viendrez avec nous, n'est-ce pas, les belles?
Pastia fait signe aux Bohémiennes de refuser.

Frasquita

Non, messieurs les officiers, non, nous restons ici, nous.

Le lieutenant

Comment, vous ne viendrez pas...

Mercédès

C'est impossible...

Andrès

Mercédès!

Mercédès

Je regrette...

Andrès

Frasquita!

Frasquita

Je suis désolée...

Le lieutenant

Mais toi, Carmen... je suis bien sûr que tu ne refuseras pas...

Carmen

C'est ce qui vous trompe, mon lieutenant...
je refuse et encore plus nettement qu'elles deux,
si c'est possible...

*Pendant que le lieutenant parle à Carmen,
Andrès et les deux autres lieutenants essaient
de fléchir Frasquita et Mercédès.*

Le lieutenant

Tu m'en veux?

Carmen

Porquoi vous en voudrais-je?

Le lieutenant

Parce qu'il y a un mois j'ai eu la cruauté
de t'envoyer à la prison...

Carmen

(comme si elle ne se rappelait pas)

À la prison?

Le lieutenant

J'étais de service, je ne pouvais pas faire autrement.

Carmen

(même jeu)

À la prison... je ne souviens pas d'être allée à la prison...

Le lieutenant

Je le sais pardieu bien que tu n'y es pas allée...
le brigadier qui était chargé de te conduire
ayant jugé à propos de te laisser échapper...
et de se faire dégrader et emprisonner pour cela...

Carmen

(sérieuse)

Dégrader et emprisonner?..

Le lieutenant

Mon Dieu oui... on n'a pas voulu admettre
qu'une aussi petite main ait été assez forte
pour renverser un homme...

Carmen

Oh!

Le lieutenant

Cela n'a pas paru naturel...

Carmen

Et ce pauvre garçon et redevenu simple soldat?..

Le lieutenant

Oui... et il a passé un mois en prison...

Carmen

Mais il en est sorti?

Le lieutenant

Depuis hier seulement!

Carmen

(faisant claquer ses castagnettes)

Tout est bien puisqu'il en est sorti, tout est bien.

Le lieutenant

À la bonne heure, tu te consoles vite...

Carmen

(à part)

Et j'ai raison...

(haut)

Si vous m'en croyez, vous ferez comme moi,
vous voulez nous emmener, nous ne voulons pas vous suivre...
vous vous consolerez...

Andrès

Il faudra bien.

*La scène est interrompue
par un chœur chanté dans la coulisse.*

13. Chœur et Ensemble

Chœur des amis d'Escamillo (B)

(derrière la scène)

Vivat! vivat le torero!

Chœur (TTB)

Vivat! vivat le torero!

Chœur (B)

Vivat! vivat Escamillo!

Chœur (TTB)

Vivat! vivat Escamillo!

Vivat! vivat! vivat!

Zuniga

(parlé)

Qu'est-ce que c'est que ça?

Chœur (TTB)

Jamais homme intrépide
n'a par un coup plus beau,

Mercédès

(parlé)

Une promenade aux flambeaux...

Chœur (TTB)

d'une main plus rapide,
terrassé le taureau!

Andrès

(parlé)

Et qui promène-t-on?

Chœur (B)

Vivat! vivat le torero!

Chœur (TTB)

Vivat! vivat Escamillo!

Vivat! vivat!

Frasquita

(parlé)

Je le reconnais...

Chœur (TTB)

vivat!

Frasquita

(parlé)

c'est Escamillo... un torero qui s'est fait remarquer
aux dernières courses de Grenade
et qui promet d'égaliser la gloire de Montes et de Pepe Illo...

Andrès

(parlé)

Pardieu, il faut le faire venir... nous boirons en son honneur!

Zuniga

(parlé)

C'est cela, je vais l'inviter.

il va à la fenêtre

Monsieur le torero... voulez-vous nous faire l'amitié de monter ici?

Vous y trouverez des gens qui aiment fort tous ceux qui,
comme vous, ont de l'adresse et du courage...

(quittant la fenêtre)

Il vient...

Pastia

(suppliant)

(parlé)

Messieurs, les officiers, je vous avait dit...

Zuniga

(parlé)

Ayez la bonté de nous laisser tranquille,

maître Lillas Pastia, et faites-nous apporter de quoi boire...

(Entrée d'Escamillo et de ses amis)

Zuniga, Choeur (Officiers et amis d'Escamillo) (B)

Vivat! vivat le torero!

Frasquita, Mercédès, Carmen, Andrès, Zuniga, Choeur (TTB)

Vivat! vivat le torero!

Zuniga, Choeur (B)

Vivat! vivat Escamillo!

Frasquita, Mercédès, Carmen, Andrès, Zuniga, Choeur (TTB)

Vivat! vivat Escamillo!

Vivat! vivat!

vivat! vivat!

Paraît Escamillo.

Scène II

Les mêmes, Escamillo

Dialogue

Le lieutenant

Ces dames et nous, vous remercions d'avoir accepté notre invitation;
nous n'avons pas voulu vous laisser passer sans boire
avec vous au grand art de la tauromachie...

Escamillo

Messieurs les officiers, je vous remercie.

14. Couplets

Escamillo

Votre toast, je peux vous le rendre,

señors, señors, car avec les soldats

oui, les toreros peuvent s'entendre;

pour plaisirs, pour plaisirs, ils ont les combats!

Le cirque est plein, c'est jour de fête!

Le cirque est plein du haut en bas;

les spectateurs perdant la tête,

les spectateurs s'interpellent à grands fracas!

Apostrophes, cris et tapage

poussés jusques à la fureur!

Car c'est la fête du courage!

C'est la fête des gens de coeur!

Allons! en garde!

allons! allons! ah!

(légèrement, avec fatuité)

Toréador, en garde!

Toréador! Toréador!

Et songe bien, oui, songe en combattant

qu'un oeil noir te regarde

et que l'amour t'attend,

Toréador, l'amour, l'amour t'attend!

Tous

Toréador, en garde!

Toréador! Toréador!

/ **Escamillo**

| Et songe bien, oui, songe en combattant,

| qu'un oeil noir te regarde

| et que l'amour t'attend,

| Toréador, l'amour, l'amour t'attend!

| **Carmen**

| En combattant, songe qu'un oeil noir te regarde

| et que l'amour, l'amour, l'amour t'attend!

| **Andrès, Zuniga**

| En combattant, oui, songe

| que l'amour, l'amour, l'amour t'attend!

| **Choeur (TT)**

| En combattant, oui, songe

| que l'amour t'attend!

| **Choeur (B)**

| Et songe bien, oui, songe en combattant

| qu'un oeil noir te regarde

| et que l'amour t'attend,

| oui, l'amour t'attend!

| **Frasquita, Mercédès**

| Et songe bien, oui, songe en combattant,

| qu'un oeil noir te regarde

| et que l'amour t'attend,

\ Toréador, l'amour, l'amour t'attend!

Entre les deux couplets, Carmen remplit le verre d'Escamillo.

Escamillo

Tout d'un coup, on fait silence,

on fait silence... ah! que se passe-t-il?

Plus de cris, c'est l'instant!

Plus de cris, c'est l'instant!

Le taureau s'élance en bondissant

hors du toril! Il s'élance!

Il entre, il frappe!... un cheval roule,

entraînant un picador.

"Ah! Bravo! Toro!" hurle la foule,

le taureau va... il vient... il vient et frappe encor!

En secouant ses banderilles,

plein de fureur, il court!..

le cirque est plein de sang!

On se sauve... on franchit les grilles!..

C'est ton tour maintenant!

Allons! en garde!

allons! allons! ah!

(légèrement, avec fatuité)

Toréador, en garde!

Toréador! Toréador!

Et songe bien, oui, songe en combattant

qu'un oeil noir te regarde

et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour, l'amour t'attend!

Tous

Toréador, en garde!
Toréador! Toréador!

/ **Escamillo**

| Et songe bien, oui, songe en combattant,
| qu'un oeil noir te regarde
| et que l'amour t'attend,
| Toréador, l'amour, l'amour t'attend!

| **Carmen**

| En combattant, songe qu'un oeil noir te regarde
| et que l'amour, l'amour, l'amour t'attend!

| **Andrés, Zuniga**

| En combattant, oui, songe
| que l'amour, l'amour, l'amour t'attend!

| **Choeur (TT)**

| En combattant, oui, songe
| que l'amour t'attend!

| **Choeur (B)**

| Et songe bien, oui, songe en combattant
| qu'un oeil noir te regarde
| et que l'amour t'attend,
| oui, l'amour t'attend!

| **Frasquita, Mercédès**

| Et songe bien, oui, songe en combattant,
| qu'un oeil noir te regarde
| et que l'amour t'attend,
| Toréador, l'amour, l'amour t'attend!

Frasquita

L'amour!

Escamillo

L'amour!

Mercédès

L'amour!

Escamillo

L'amour!

Tous

Toréador! Toréador!

L'amour t'attend!

On boit, on échange des poignées de main avec le torero.

Dialogue

Pastia

Messieurs les officiers, je vous en prie.

Le lieutenant

C'est bien, c'est bien, nous partons.

Les officiers commencent à se préparer à partir.

Escamillo se trouve près de Carmen.

Escamillo

Dis-moi ton nom, et la première fois que je frapperai le taureau,
ce sera ton nom que je prononcerai.

Carmen

Je m'appelle la Carmencita.

Escamillo

La Carmencita?

Carmen

Carmen, la Carmencita, comme tu voudras.

Escamillo

Et bien, Carmen, ou la Carmencita, si je m'avisais de t'aimer

et de vouloir être aimé de toi, qu'est-ce que tu me répondrais?

Carmen

Je répondrais que tu peux m'aimer tout à ton aise,
mais que quant à être aimé de moi pour le moment,
il n'y faut pas songer!

Escamillo

Ah!

Carmen

C'est comme ça.

Escamillo

J'attendrai alors et je me contenterai d'espérer...

Carmen

Il n'est pas défendu d'attendre
et il est toujours agréable d'espérer.

Andrès

(à Frasquita et Mercédès)

Vous ne venez pas décidément?

Mercédès et Frasquita

(sur un nouveau signe de Pastia)

Mais non, mais non...

Andrès

(au lieutenant)

Mauvaise campagne.

Le lieutenant

Bah! la bataille n'est pas encore perdue...

(Bas à Carmen)

Écoute-moi, Carmen, puisque tu ne veux pas venir avec nous,
c'est moi qui dans une heure reviendrai ici...

Carmen

Ici?..

Le lieutenant

Oui, dans une heure... après l'appel.

Carmen

Je ne vous conseille pas de revenir...

Le lieutenant

(riant)

Je reviendrai tout de même.

(Haut)

Nous partons avec vous, torero,
et nous nous joindrons au cortège qui vous accompagne.

Escamillo

C'est un grand honneur pour moi,
je tâcherai de ne pas m'en montrer indigne lorsque
je combattrai sous vos yeux.

14bis. Choeur

Choeur des amis d'Escamillo (TB)

Toréador, en garde!

Toréador! Toréador!

Et songe bien, oui, songe en combattant

qu'un oeil noir te regarde

et que l'amour t'attend,

Toréador! l'amour, l'amour t'attend!

Tout le monde sort, excepté Carmen,

Frasquita, Mercédès et Lillas Pastia.

Scène III

Carmen, Frasquita, Mercédès, Pastia

Dialogue

Frasquita

(à Pastia)

Pourquoi étais-tu si pressé de les faire partir
et pourquoi nous as-tu fait signe de ne pas les suivre?..

Pastia

Le Dancaïre et le Remendado viennent d'arriver...
ils ont à vous parler de vos affaires, des affaires d'Égypte.

Carmen

Le Dancaïre et le Remendado?..

Pastia

(ouvrant une porte et appelant du geste)

Oui, les voici... tenez...

Entrent le Dancaïre et le Remendado.

Pastia ferme les portes, met les volets, etc. etc.

Scène IV

Carmen, Frasquita, Mercédès, Le Dancaïre, Le Remendado

Frasquita

Eh bien, les nouvelles?

Le Dancaïre

Pas trop mauvaises les nouvelles, nous arrivons de Gibraltar...

Le Remendado

Jolie ville, Gibraltar!... on y voit des Anglais,
beaucoup d'Anglais, de jolis hommes les Anglais:
un peu froids, mais distingués.

Le Dancaïre

Remendado!..

Le Remendado

Patron.

Le Dancaïre

(mettant la main sur son couteau)

Vous comprenez?

Le Remendado

Parfaitement, patron...

Le Dancaïre

Taisez-vous alors. Nous arrivons de Gibraltar,
nous avons arrangé avec un patron de navire
l'embarquement de marchandises anglaises.
Nous irons les attendre près de la côte,
nous en cacherons une partie dans la montagne
et nous ferons passer le reste.

Tous nos camarades ont été prévenus...

ils sont ici, cachés, mais c'est de vous trois surtout
que nous avons besoin... vous allez partir avec nous...

Carmen

(riant)

Pourquoi faire? pour vous aider à porter les ballots?...

Le Remendado

Oh! non... faire porter des ballots à des dames...

ça ne serait pas distingué.

Le Dancaïre

(menaçant)

Remendado?

Le Remendado

Oui, patron.

Le Dancaïre

Nous ne vous ferons pas porter des ballots,
mais nous aurons besoin de vous pour autre chose.

15. Quintette

Le Dancaïre

Nous avons en tête une affaire!

Frasquita

Est-elle bonne, dites-nous?

Mercédès

Est-elle bonne, dites-nous?

Le Dancaïre

Elle est admirable, ma chère;

Mais nous avons besoin de vous.

Le Remendado

Oui, nous avons besoin de vous.

Carmen

De nous?

Le Dancaïre

De vous!

Mercédès

De nous?

Le Remendado

De vous!

Frasquita

De nous?

Le Remendado, le Dancaïre

De vous!

Frasquita, Mercédès, Carmen

De nous?

/ Quoi, vous avez besoin de nous?

| **Le Remendado, le Dancaïre**

\ Oui, nous avons besoin de vous!

Carmen

De nous?

Le Dancaïre

De vous!

Mercédès

De nous?

Le Remendado

De vous!

Frasquita

De nous?

Le Dancaïre

De vous!

Frasquita, Mercédès, Carmen

De nous?

Le Remendado, le Dancaïre

De vous!

/ **Frasquita, Mercédès, Carmen**

| Quoi, vous avez besoin de nous?

| **Le Remendado, le Dancaïre**

\ Oui, nous avons besoin de vous!

Car nous l'avouons humblement

et fort respectueusement, oui,

nous l'avouons humblement:

Quand il s'agit de tromperie,

de duperie,

de volerie,

il est toujours bon, sur ma foi,

d'avoir les femmes avec soi.

Et sans elles,

mes toutes belles,

on ne fait jamais rien de bien!

Frasquita, Mercédès, Carmen

Quoi, sans nous jamais rien

de bien,

sans nous, quoi! jamais rien

de bien?

Le Remendado, le Dancaïre

N'êtes-vous pas de cet avis?

Frasquita, Mercédès, Carmen

Si fait, je suis

de cet avis.

Le Remendado, le Dancaïre

N'êtes-vous pas de cet avis?

Frasquita, Mercédès, Carmen

Si fait, je suis

de cet avis.

/ Si fait, vraiment,

| je suis de cet avis.

| **Le Remendado, le Dancaïre**

| Vraiment, n'êtes-vous pas

\ de cet avis?

/ **Frasquita, le Remendado, le Dancaïre**

| Quand il s'agit de volerie,

| **Mercédès, Carmen**

| Quand il s'agit de tromperie,

| de duperie,

\ de volerie,

Tous les cinq

il est toujours bon, sur ma foi,

d'avoir les femmes avec soi.

Et sans elles,

les toutes belles,

on ne fait jamais rien

de bien!

Et sans elles,

les toutes belles,

on ne fait jamais rien

de bien!

Oui, quand il s'agit de tromperie,

de duperie,

de volerie,

il est toujours bon, sur ma foi,

d'avoir les femmes avec soi!

Frasquita

Oui, sur ma foi,

Mercédès, Carmen, le Remendado, le Dancaïre

Sur ma foi, sur ma foi,

/ Frasquita

| Oui, sur ma foi, il faut avoir

| **Mercédès, Carmen, le Remendado, le Dancaïre**

\ il est toujours, toujours bon d'avoir

Tous les cinq

les femmes avec soi!

Le Dancaïre

C'est dit, alors; vous partirez?

Mercédès

Quand vous voudrez.

Frasquita

Quand vous voudrez.

Le Dancaïre

Mais... tout de suite...

Carmen

Ah! permettez... permettez!

à Mercédès et à Frasquita

S'il vous plaît de partir... partez!

Mais je ne suis pas du voyage.

Je ne pars pas... je ne pars pas!

Le Dancaïre, le Remendado

Carmen, mon amour, tu viendras,

/ et tu n'auras pas le courage

| **Carmen**

| Je ne pars pas, je ne pars pas,

\ je ne pars pas, je ne pars pas!

Le Dancaïre, le Remendado

de nous laisser dans l'embarras!

/ **Carmen**

| Je ne pars pas, je ne pars pas,

| je ne pars pas, je ne pars pas!

| **Frasquita, Mercédès**

\ Ah! ma Carmen, tu viendras!

Le Dancaïre

Mais au moins la raison, Carmen, tu la diras.

Frasquita

La raison,

Frasquita, le Remendado

la raison,

Frasquita, Mercédès, le Remendado

la raison,

Frasquita, Mercédès, le Remendado, le Dancaïre

la raison!

Carmen

Je la dirai certainement...

Le Dancaïre

Voyons!

Le Remendado

Voyons!

Mercédès

Voyons!

Frasquita

Voyons!

Carmen

La raison, c'est qu'en ce moment...

Le Remendado, le Dancaïre

Eh bien?

Frasquita, Mercédès

Eh bien?

Carmen

Je suis amoureuse!

Le Remendado

Qu'a-t-elle dit,

Le Remendado, le Dancaïre

(stupéfaits)

qu'a-t-elle dit?

Frasquita, Mercédès

Elle dit qu'elle est amoureuse!

Le Remendado, le Dancaïre

Amoureuse!

Frasquita, Mercédès, le Remendado, le Dancaïre

amoureuse!

Carmen

Oui, amoureuse!

Le Dancaïre

Voyons, Carmen, sois sérieuse

Carmen

Amoureuse à perdre l'esprit!

Le Remendado, le Dancaïre

(un peu ironique)

La chose, certes, nous étonne,
mais ce n'est pas le premier jour
où vous aurez su, ma mignonne,
faire marcher de front le devoir,

le devoir et l'amour, ...
faire marcher le devoir et l'amour.

Carmen

(franchement)

Mes amis, je serais fort aise
de partir avec vous ce soir;
mais cette fois, ne vous déplaie,
il faudra que l'amour passe avant le devoir...
ce soir l'amour passe avant le devoir!

Le Dancaïre

Ce n'est pas là ton dernier mot?

Carmen

Absolument!

Le Remendado

Il faut que tu te laisses attendrir!

Frasquita, Mercédès, le Remendado, le Dancaïre

Il faut venir, Carmen, il faut venir!

Le Remendado, le Dancaïre

Pour notre affaire,

Frasquita, Mercédès

Pour notre affaire,

Le Remendado, le Dancaïre

c'est nécessaire;

Frasquita, Mercédès

c'est nécessaire;

Le Remendado, le Dancaïre

car entre nous...

Frasquita, Mercédès

car entre nous...

Carmen

Quant à cela, j'admets bien avec vous:

Tous les cinq

Quand il s'agit de tromperie,

de duperie, de volerie,

il est toujours bon, sur ma foi,

d'avoir les femmes avec soi.

Et sans elles, les toutes belles,

on ne fait jamais rien de bien!

Et sans elles, les toutes belles,

on ne fait jamais rien de bien!

Oui, quand il s'agit de tromperie,

de duperie, de volerie,

il est toujours bon, sur ma foi,

d'avoir les femmes avec soi!

Frasquita

Oui, sur ma foi,

Mercédès, Carmen, le Remendado, le Dancaïre

Sur ma foi, sur ma foi,

/ **Frasquita**

| Oui, sur ma foi, il faut avoir

| **Mercédès, Carmen, le Remendado, le Dancaïre**

\ il est toujours, toujours bon d'avoir

Tous les cinq

les femmes avec soi, toujours les femmes avec soi!

Dialogue

Le Dancaïre

En voilà assez; je t'ai dit qu'il fallait venir,

et tu viendras... je suis le chef...

Carmen

Comment dis-tu ça?

Le Dancaïre

Je te dis que je suis le chef...

Carmen

Et tu crois que je t'obéirai?..

Le Dancaïre

(furieux)

Carmen!..

Carmen

(très-calme)

Eh bien!..

Le Remendado

(se jetant entre le Dancaïre et Carmen)

Je vous en prie... des personnes si distingués...

Le Dancaïre

(envoyant un coup de pied que le Remendado évite)

Attrape ça, toi...

Le Remendado

(se redressant)

Patron...

Le Dancaïre

Qu'est-ce que c'est?

Le Remendado

Rien, patron!

Le Dancaïre

Amoureuse... ce n'est pas une raison, cela.

Le Remendado

Le fait est que ce n'en est pas une...

moi aussi je suis amoureux

et ça ne m'empêche pas de me rendre utile.

Carmen

Partez sans moi... j'irai vous rejoindre demain...

mais pour ce soir je reste...

Frasquita

Je ne t'ai jamais vue comme cela; qui attends-tu, donc?..

Carmen

Un pauvre diable de soldat qui m'a rendu service...

Mercédès

Ce soldat qui était en prison?

Carmen

Oui!..

Frasquita

Et à qui, il y a quinze jours,

le geôlier a remis de ta part un pain dans lequel

il y avait une pièce d'or et une lime?

Carmen

(remontant vers la fenêtre)

Oui.

Le Dancaïre

Il s'en est servi de cette lime?..

Carmen

(remontant vers la fenêtre)

Non.

Le Dancaïre

Tu vois bien! ton soldat aura eu peur d'être

puni plus rudement qu'il ne l'avait été;

ce soir encore il aura peur...

tu auras beau entr'ouvrir les volets et regarder s'il vient,

je parierais qu'il ne viendra pas.

Carmen

Ne parie pas, tu perdrais...

On entend dans le lointain la voix de don José.

16. Chanson

Don José

(la voix très éloigné)

Halte-là!

Qui va là?

Dragon d'Alcala!

Où t'en vas-tu par là,

dragon d'Alcala?

Moi, je m'en vais faire,

mordre la poussière

à mon adversaire.

S'il en est ainsi,

passez, mon ami.

Affaire d'honneur,

affaire de coeur,

pour nous tout est là,

dragons d'Alcala!

Dialogue

La musique n'arrête pas. Carmen, le Dancaïre,

le Remendado, Mercédès et Frasquita,

par les volets entr'ouverts, regardent venir don José.

Mercédès

C'est un dragon, ma foi.

Frasquita

Et un beau dragon.

Le Dancaïre

(à Carmen)

Eh bien, puisque tu ne veux pas venir que demain,

sais-tu au moins ce que tu devrais faire?

Carmen

Qu'est-ce que je devrais faire?..

Le Dancaïre

Tu devrais décider ton dragon à venir avec toi et à se joindre à nous.

Carmen

Ah!.. si cela se pouvait!.. mais il n'y faut pas penser...

ce sont des bêtises... il est trop niais.

Le Dancaïre

Pourquoi l'aimes-tu puisque tu conviens toi-même...

Carmen

Parce qu'il est joli garçon donc et qu'il me plaît.

Le Remendado

(avec fatuité)

Le patron ne comprend pas ça, lui...

qu'il suffise d'être joli garçon pour plaire aux femmes...

Le Dancaïre

Attends un peu, toi, attends un peu...

Le Remendado se sauve et sort.

Le Dancaïre le poursuit et sort à son tour entraînant Mercédès

et Frasquita qui essaient de le calmer.

Chanson

Don José

(la voix beaucoup plus rapprochée)

(la voix se rapproche peu à peu)

Halte-là! Qui va là?

Dragon d'Alcala!

Où t'en vas-tu par là,

dragon d'Alcala?

Exact et fidèle,

je vais où m'appelle

l'amour de me belle!

S'il en est ainsi,

prenez, mon ami.
Affaire d'honneur,
affaire de coeur,
pour nous tout est là,
dragons d'Alcala!
Entre don José.

Scène V
Don José, Carmen
Dialogue

Carmen

Enfin... te voilà... C'est bien heureux.

Don José

Il y a deux heures seulement que je suis sorti de prison.

Carmen

Qui t'empêchait de sortir plus tôt?

Je t'avais envoyé une lime et une pièce d'or...
avec la lime il fallait scier le plus gros barreau de ta prison...
avec la pièce d'or il fallait, chez le premier tripier venu,
changer ton uniforme pour un habit bourgeois.

José

En effet, tout cela était possible.

Carmen

Pourquoi ne l'as-tu pas fait?

José

Que veux-tu? j'ai encore mon honneur de soldat,
et désertier me semblerait un grand crime...
Oh! je ne t'en suis pas moins reconnaissant...
Tu m'as envoyé une lime et une pièce d'or...
La lime me servira pour affiler ma lance
et je la garde comme souvenir de toi.
(Lui tendant la pièce d'or)
Quant à l'argent...

Carmen

Tiens, il l'a gardé!.. ça se trouve à merveille...
(criant et frappant)
Holà!.. Lillas Pastia, holà!.. nous mangerons tout...
tu me régales... holà! holà!..
Entre Pastia.

Pastia

(l'empêchant de crier)

Prenez donc garde...

Carmen

(lui jetant la pièce)

Tiens, attrape... et apporte-nous des fruits confits;
apporte-nous des bonbons, apporte-nous des oranges,
apporte-nous du Manzanilla...
apporte-nous de tout ce que tu as, de tout, de tout...

Pastia

Tout de suite, mademoiselle Carmencita.
Il sort.

Carmen

(à José)

Tu m'en veux alors et tu regrettes de t'être fait mettre
en prison pour mes beaux yeux?

José

Quant à cela non, par exemple.

Carmen

Vraiment.

José

L'on m'a mis en prison,
l'on m'a ôté mon grade, mais ça m'est égal.

Carmen

Parce que tu m'aimes?

José

Oui, parce que je t'aime, parce que je t'adore.

Carmen

(mettant ses deux mains dans les mains de José)

Je paie mes dettes... c'est notre loi à nous autres bohémiennes...

Je paie mes dettes... je paie mes dettes...

*(Rentre Lillas Pastia apportant sur un plateau des oranges,
des bonbons, des fruits confits, du Manzanilla.)*

Mais tout cela ici... d'un seul coup, n'aie pas peur...

(Pastia obéit et la moitié des objets roule par terre.)

Ça ne fait rien, nous ramasserons tout ça nous-mêmes...

sauve-toi maintenant, sauve-toi.

(Pastia sort.)

Mets-toi là et mangeons de tout! de tout! de tout!

Elle est assise; don José s'assied en face d'elle.

José

Tu croques les bonbons comme un enfant de six ans...

Carmen

C'est que je les aime... Ton lieutenant était ici tout à l'heure,
avec d'autres officiers, ils nous ont fait danser la Romalis...

José

Tu as dansé?

Carmen

Oui; et quand j'ai eu dansé, ton lieutenant s'est permis
de me dire qu'il m'adorait...

José

Carmen!..

Carmen

Qu'est-ce que tu as?.. Est-ce que tu serais jaloux, par hasard?..

José

Mais certainement, je suis jaloux...

Carmen

Ah bien!.. Canari, va!.. tu es un vrai canari d'habit

et de caractère... allons, ne te fâche pas...

pourquoi es-tu jaloux? parce que j'ai dansé tout à l'heure

pour ces officiers... Eh bien, si tu le veux,

je danserai pour toi maintenant, pour toi tout seul.

Don José

Si je le veux, je crois bien que je le veux...

Carmen

Où sont mes castagnettes...

qu'est-ce que j'ai fait de mes castagnettes?

(en riant)

C'est toi qui me les a prises, mes castagnettes?

José

Mais non!

Carmen

(tendrement)

Mais si, mais si... je suis sûr que c'est toi...

ah! bah! en voilà des castagnettes...

*(Elle casse une assiette, avec deux morceaux de faïence,
se fait des castagnettes et les essaie...)*

17. Duo

Carmen

(avec une solennité comique)
Je vais danser en votre honneur,
et vous verrez, seigneur,
comment je fais claquer ces morceaux de faïence!
Mettez-vous là, Don José; Je commence!
(Elle fait asseoir Don José dans un coin du théâtre.
Petite danse. Carmen, du bout des lèvres fredonne un air
qu'elle accompagne avec ses castagnettes.
Don José la dévore des yeux.)
La la la la la la la
la la la la la la la la
la la la la la la
la la la la la la
(On entend au loin, très loin,
des clairons qui sonnent la retraite.
Don José prête l'oreille.
Il croit entendre les clairons,
mais les castagnettes de Carmen
claquent très bruyamment.)
la la la la la la la
la la la la la la la
la la
(Don José s'approche de Carmen,
lui prend le bras, et l'oblige à s'arrêter.)

Don José

Attends un peu, Carmen, rien qu'un moment... arrête!

Carmen

(étonnée)

Et pourquoi, s'il te plaît?

Don José

Il me semble... là-bas...

Oui, ce sont nos clairons qui sonnent la retraite.

(Les clairons se rapprochent)

Ne les entends-tu pas?

Carmen

(avec entrain)

Bravo! bravo! j'avais beau faire;... il est mélancolique
de danser sans orchestre... Et vive la musique
qui nous tombe du ciel!

Elle reprend sa chanson qui se rythme

sur la retraite sonnée au dehors par les clairons.

Carmen se remet à danser et Don José se remet à regarder Carmen.

La retraite approche... approche... approche...

passé sous les fenêtres de l'auberge... puis s'éloigne...

Carmen

La la la la la la

la la la la la la

la

Le son des clairons va s'affaiblissant.

Nouvel effort de Don José pour s'arracher

à cette contemplation de Carmen...

Il lui prend le bras et l'oblige encore à s'arrêter.

Don José

Tu ne m'a pas compris. Carmen... c'est la retraite!

Il faut que moi, je rentre au quartier pour l'appel!

Le bruit de la retraite cesse tout à coup.

Carmen

(stupéfaite et regardant don José qui remet sa giberne

et rattache le ceinturon de son sabre)

Au quartier!.. pour l'appel!..

(éclatant)

Ah! j'étais vraiment trop bête!

Ah! j'étais vraiment trop bête!

Je me mettais en quatre et je faisais des frais,

oui, je faisais des frais

pour amuser monsieur! Je chantais! je dansais!

Je crois, Dieu me pardonne,

qu'un peu plus, je l'aimais!

Ta ra ta ta... c'est le clairon qui sonne!

Ta ra ta ta... Il part... il est parti!

Va-t'en donc, canari!

(avec fureur, lui envoyant son shako à la volée)

Tiens! prends ton shako, ton sabre, ta giberne,

et va-t'en, mon garçon, ve t'en!

Retourne à ta caserne!

Don José

(avec tristesse)

C'est mal à toi, Carmen, de te moquer de moi!

Je souffre de partir, car jamais, jamais femme,

jamais femme avant toi, non, non, jamais,

jamais femme avant toi

aussi profondément n'avait troublé mon âme!

Carmen

(en exagérant le ton passionné de Don José)

Il souffre de partir, car jamais, jamais femme,

jamais femme avant moi, non, non, jamais,

jamais femme avant moi

aussi profondément n'avait troublé son âme!

Ta ra ta ta... mon Dieu! c'est la retraite!

Ta ra ta ta... je vais être en retard.

O mon Dieu! ô mon Dieu! c'est la retraite!

Je vais être en retard! Il perd la tête! il court!

Et voilà son amour!

Don José

Ainsi tu ne crois pas

à mon amour?

Carmen

Mais non!

Don José

Eh bien! tu m'entendras!

Carmen

Je ne veux rien entendre!

Don José

Tu m'entendras!

Carmen

Tu vas te faire attendre!

Don José

tu m'entendras!

Carmen

Tu vas te faire attendre!

/ Non! non! non! non!

| **Don José**

\ oui, tu m'entendras!

violemment

Je le veux! Carmen, tu m'entendras!

(De la main gauche, il a saisi brusquement le bras de Carmen;

de la main droite, il va chercher sous sa veste d'uniforme

la fleur de cassie que Carmen lui a jetée au premier acte.

Il montre cette fleur à Carmen.)

La fleur que tu m'avais jetée

dans ma prison m'était restée,
flétrie et sèche, cette fleur
gardait toujours sa douce odeur;
et pendant des heures entières,
sur mes yeux, fermant mes paupières,
de cette odeur je m'enivrais
et dans la nuit je te voyais!
Je me prenais à te maudire,
à te détester, à me dire:
pourquoi faut-il que le destin
l'ait mise là sur mon chemin!
Puis je m'accusais de blasphème,
et je ne sentais en moi-même,
je ne sentais qu'un seul désir,
un seul désir, un seul espoir:
te revoir, ô Carmen, oui, te revoir!
Car tu n'avais eu qu'à paraître,
qu'à jeter un regard sur moi,
pour t'emparer de tout mon être,
ô ma Carmen!

Et j'étais une chose à toi!
Carmen, je t'aime!

Carmen

Non! tu ne m'aimes pas!

Don José

Que dis-tu?

Carmen

Non! tu ne m'aimes pas! Non!

Car si tu m'aimais,

là-bas, là-bas tu me suivrais!

Don José

Carmen!

Carmen

Oui! Là-bas, là-bas dans la montagne!

José

Carmen!

Carmen

là-bas, là-bas tu me suivrais!

Sur ton cheval tu me prendrais,

et comme un brave à travers la campagne,

en croupe, tu m'emporterais!

Là-bas, là-bas dans la montagne,

José

(troublé)

Carmen!

Carmen

là-bas, là-bas tu me suivrais!

tu me suivrais, si tu m'aimais!

Tu n'y dépendrais de personne;

point d'officier à qui tu doives obéir,

et point de retraite qui sonne

pour dire à l'amoureux qu'il est temps de partir!

Le ciel ouvert, la vie errante,

pour pays tout l'univers, et pour loi ta volonté!

Et surtout la chose enivrante:

la liberté! la liberté!

José

Mon Dieu!

Carmen

Là-bas, là-bas dans la montagne!

José

(très ébranlé)

(presque vaincu)

Carmen!

Carmen

là-bas, là-bas si tu m'aimais,

José

Tais-toi!

Carmen

là-bas, là-bas tu me suivrais!

Sur ton cheval tu me prendrais...

José

Ah! Carmen, hélas! tais-toi!

/ tais-toi! mon Dieu!

| **Carmen**

| sur ton cheval tu me prendrais

\ et comme un brave

à travers la campagne,

oui, tu m'emporterais, si tu m'aimais!

José

Hélas! hélas!

Carmen

Oui, n'est-ce pas,

José

pitié! Carmen, pitié!

Carmen

/ là-bas, là-bas tu me suivras!

| tu me suivras!

| **José**

\ O mon Dieu! Hélas!

Carmen

Là-bas, là-bas tu me suivras,

tu m'aimes et tu me suivras!

/ Là-bas, là-bas emporte moi!

| **José**

\ Ah! tais-toi! tais-toi!

(José s'arrachant brusquement des bras de Carmen)

Non! je ne veux plus t'écouter!

Quitter mon drapeau... désertier...

C'est la honte... c'est l'infamie!...

Je n'en veux pas!

Carmen

(durement)

Eh bien! pars!

José

(suppliant)

Carmen, je t'en prie!

Carmen

Non! je ne t'aime plus!

José

écoute!

Carmen

Va! je te hais!

José

Carmen!

Carmen

adieu! mais adieu pour jamais!

José

(avec douleur)

Eh bien! soit! adieu!

adieu pour jamais!

Carmen

Va-t-en!

José

Carmen! adieu! adieu pour jamais!

Carmen

Adieu!

Il va en courant vers la porte...

Au moment où il y arrive, on frappe...

don José s'arrête, silence. On frappe encore.

Scène VI

Les mêmes, Le Lieutenant

18. Final

Le lieutenant

(au dehors)

Holà! Carmen! Holà! Holà!

José

Qui frappe? qui vient là?

Carmen

Tais-toi... tais-toi!

Le lieutenant

(faisant sauter la porte)

J'ouvre moi-même... et j'entre...

(Il voit Don José. À Carmen)

(légèrement)

Ah! fi! ah! fi! la belle!

Le choix n'est pas heureux! C'est se mésallier
de prendre le soldat quand on a l'officier.

à don José

Allons, décampe!

José

(calme, mais résolu)

Non!

Le lieutenant

Si fait! tu partiras.

José

Je ne partirai pas.

Le lieutenant

(le frappant)

Drôle!

Don José

(sautant sur son sabre)

Tonnerre!.. il va pleuvoir des coups!

Le lieutenant dégaine à moitié.

Carmen

(se jetant entre eux deux)

Au diable le jaloux!

(appelant)

À moi! à moi!

Le Dancaïre, le Remendado,

Mercédès, Frasquita, les Bohémiens

et les Bohémiennes paraissent de tous les côtés.

Carmen d'un geste montre le lieutenant aux Bohémiens;

le Dancaïre et le Remendado se jettent sur lui, le désarment.

Carmen

(à Zuniga d'un ton moqueur)

Bel officier, bel officier, l'amour

vous joue en ce moment un assez vilain tour!

Vous arrivez fort mal!

Vous arrivez fort mal hélas! et nous sommes forcés,
ne voulant être dénoncés,

de vous garder au moins... pendant une heure.

Le Remendado

(à Zuniga, le pistolet à la main, gracieusement)

Mon cher monsieur!

Le Dancaïre

(à Zuniga, le pistolet à la main, gracieusement)

Mon cher monsieur!

Le Remendado

Mon cher monsieur!

Le Dancaïre

Mon cher monsieur!

Le Dancaïre et le Remendado

nous allons, s'il vous plaît,

quitter cette demeure;

Le Remendado

Vous viendrez avec nous,

Le Dancaïre

Vous viendrez avec nous,

Le Remendado

vous viendrez avec nous...

Le Dancaïre

vous viendrez avec nous...

Carmen

C'est une promenade!

Le Remendado

Consentez-vous?

Le Dancaïre

Consentez-vous?

Le Dancaïre, Le Remendado, Choeur des Bohémiens (TTBB)

Répondez, camarade!

Le lieutenant

Certainement.

(avec ironie)

D'autant plus que votre argument

est un de ceux auxquels on ne résiste guère!

(changeant de ton)

Mais gare à vous!

(court)

gare à vous plus tard!

Le Dancaïre

(avec philosophie)

La guerre, c'est la guerre!

En attendant, mon officier,

passez devant sans vous faire prier!

Le Remendado, Bohémiens (TBB)

Passez devant sans vous faire prier!

L'officier sort, emmené par quatre Bohémiens, le pistolet à la main.

Carmen

(à don José)

Es-tu des nôtres maintenant?

José

Il le faut bien!

Carmen

Ah! le mot n'est pas galant!

Mais, qu'importe! Va... tu t'y feras

quand tu verras

comme c'est beau, la vie errante!

Pour pays tout l'univers, et pour loi ta volonté!

Et surtout, la chose enivrante:

la liberté! la liberté!

/ Frasquita, Mercédès, Carmen, Bohémiennes (SA)

| Suis-nous à travers la campagne,
| viens avec nous dans la montagne,
| suis-nous et tu t'y feras, tu t'y feras
| quand tu verras, là-bas,
| **Le Remendado, Le Dancaïre, Bohémiens (TB)**

| Ami, suis-nous dans la campagne,
| viens avec nous à la montagne,
| tu t'y feras, tu t'y feras
| quand tu verras, là-bas, là-bas,
| / **Frasquita, Mercédès, Carmen, Choeur (ST)**

| comme c'est beau, la vie errante,
| pour pays tout l'univers,
| et pour loi ta volonté!
| **Le Remendado, Le Dancaïre, Choeur (AAB)**

| comme c'est beau, la vie errante,
| pour pays l'univers
| **Frasquita, Mercédès, Carmen,
| Le Remendado, Le Dancaïre, Choeur (SAATTBB)**

et surtout, la chose enivrante:
| **Frasquita, Mercédès, Carmen, Choeur (ST)**
| la liberté!

| **Le Remendado, Le Dancaïre, Choeur (AAB)**
| oui!

| **Frasquita, Mercédès, Carmen, Le Remendado,
| Le Dancaïre, Choeur (SAATTB)**

La liberté!

| **Don José**

(entraîné)

| Ah!

| **Choeur (AB)**

| Dans la montagne suis-nous,

| **Choeur (ST)**

| viens avec nous dans la montagne,

| / **Frasquita, Mercédès, Carmen**

| Viens avec nous! Viens avec nous!

| tu t'y feras, tu t'y feras,

| quand tu verras, là-bas,

| comme c'est beau, la liberté!

| La vie errante, le ciel ouvert,

| pour pays tout l'univers,

| pour pays tout l'univers,

| pour loi la volonté;

| oui, pour pays tout l'univers,

| tout l'univers,

| pour loi la volonté,

| et surtout, la chose enivrante:

| **Le Remendado, Le Dancaïre**

| Viens avec nous! Viens avec nous!

| tu t'y feras, tu t'y feras,

| quand tu verras, là-bas,

| comme c'est beau, la liberté!

| La vie errante, le ciel ouvert,

| le ciel ouvert, pour loi,

| pour loi la volonté,

| surtout, surtout, oui, surtout

| la chose enivrante:

| **Don José**

| La vie errante, le ciel ouvert,

| pour pays tout l'univers,

| pour pays tout l'univers,

| pour loi la volonté;

| oui, pour pays tout l'univers,

| tout l'univers,
| pour loi la volonté,
| et surtout, la chose enivrante:

| **Choeur (STT)**

| suis-nous à travers la campagne,
| viens avec nous,
| tu t'y feras, tu t'y feras,
| quand tu verras, là-bas,
| comme c'est beau, la liberté!
| le ciel ouvert, la vie errante,
| le ciel ouvert, la vie errante,
| pour pays tout l'univers,
| pour pays tout l'univers,
| pour loi la volonté;
| oui, pour pays tout l'univers,
| tout l'univers,
| pour loi la volonté,
| et surtout, la chose enivrante:

| **Choeur (AA)**

| ah! viens,
| suis-nous à travers la campagne,
| viens, suis-nous, oui, suis-nous!
| Le ciel ouvert, la vie errante,
| et pour pays l'univers,
| tout l'univers, pour loi,
| pour loi la volonté;
| surtout, surtout
| oui, surtout la chose enivrante:

| **Choeur (BB)**

| oui, viens avec nous
| à travers la campagne,
| ah! viens, oui, viens avec nous!
| le ciel ouvert, la vie errante,
| pour pays l'univers, oui,
| pour pays tout l'univers,
| pour loi, pour loi la volonté;
| \ surtout, surtout, oui,

| **Tous**

la liberté! la liberté!

Acte Troisième

Premier Tableau

Scène Première

Carmen, José, Le Dancaïre, Le Remendado,

Frasquita, Mercédès, Contrebandiers

19. Introduction

Le rideau se lève sur des rochers... site pittoresque et sauvage...

Solitude complète et nuit noire. Prélude musical

Au bout de quelques instants,

un contrebandier paraît au haut des rochers (et sonne de la trompe),

puis un autre, puis deux autres, puis vingt autres ça et là,

descendant et escaladant des rochers.

Des hommes portent de gros ballots sur les épaules.

Choeur (La moitié seulement) (TTBB)

Écoute, écoute, compagnon, écoute!

La fortune est là-bas, là-bas!

Mais prends garde, pendant la route,

prends garde de faire un faux pas!

Prends garde de faire un faux pas!

prends garde de faire un faux pas!

Écoute, compagnon, écoute, écoute!

La fortune est là-bas, là-bas!

Prends garde, prends garde, pendant la route,

prends garde de faire un faux pas!

Frasquita, Mercédès, Carmen, José, le Remendado, le Dancaïre

Notre métier,

notre métier est bon, mais pour le faire il faut

avoir, avoir une âme forte!

Et le péril, le péril est en haut,

il est en bas, il est en haut,

il est partout, qu'importe!

Nous allons en avant sans souci du torrent,

sans souci du torrent, sans souci de l'orage,

sans souci du soldat qui là-bas nous attend,

qui là-bas nous attend et nous guette au passage!

Sans souci nous allons en avant!

/ Écoute, écoute, compagnon, écoute!

| La fortune est là-bas, là-bas!

| Mais prends garde, pendant la route,

| prends garde de faire un faux pas!

| Choeur (SAB)

| Ami, là-bas est la fortune,

| écoute, écoute, compagnon,

| Prends garde, pendant la route,

| prends garde de faire un faux pas!

| Choeur (TT)

| Oui, la fortune est là-bas!

| Écoute, écoute, écoute!

| Choeur (B)

| Oui, la fortune est là-bas!

\ Prends garde de faire un faux pas!

Tous

Prends garde de faire un faux pas!

prends garde de faire un faux pas!

/ **Frasquita, Mercédès, Carmen, Choeur (SA)**

| Écoute, compagnon, écoute, écoute!
| la fortune est là-bas, là-bas!
| Prends garde, prends garde, pendant la route,
| prends garde de faire un faux pas!
| **Don José, le Remendado, le Dancaire, Choeur (TB)**
| Compagnon, écoute, compagnon, écoute,
| la fortune est là-bas!
| Mais prends garde, oui, prends garde,
| pendant la route, de faire un faux pas!
Tous
Prends garde! prends garde!
prends garde! prends garde!
Dialogue

Le Dancaire

Halte! nous allons nous arrêter ici...
ceux qui on sommeil pourront dormir pendant une demi-heure...

Le Remendado

(s'étendant avec volupté)

Ah!

Le Dancaire

Je vais, moi, voir s'il y a moyen de faire entrer
les marchandises dans la ville...
une brèche s'est faite dans le mur d'enceinte
et nous pourrions passer par là:
malheureusement on a mis un factionnaire
pour garder cette brèche.

José

Lillas Pastia nous a fait savoir que, cette nuit,
ce factionnaire serait un homme à nous...

Le Dancaire

Oui, mais Lillas Pastia a pu se tromper...
le factionnaire qu'il veut dire a pu être changé...
Avant d'aller plus loin je ne trouve pas mauvais
de m'assurer par moi-même.

(appelant)

Remendado!

Le Remendado

(se réveillant)

Hé?

Le Dancaire

Debout, tu vas venir avec moi...

Le Remendado

Mais, patron...

Le Dancaire

Qu'est-ce que c'est?

Le Remendado

(se levant)

Voilà, patron, voilà!..

Le Dancaire

Allons, passe devant.

Le Remendado

Et moi, qui rêvais que j'allais pouvoir dormir...

C'était un rêve, hélas, c'était un rêve!..

Il sort suivi du Dancaire.

Scène II

Les mêmes, moins Le Dancaire et Le Remendado

*Pendant la scène entre Carmen et José,
quelques Bohémiens allument un feu près duquel Mercédès
et Frasquita viennent s'asseoir,
les autres se roulent dans leurs manteaux, se couchent et s'endorment.*

José

Voyons, Carmen... si je t'ai parlé trop durement,
je t'en demande pardon, faisons la paix.

Carmen

Non.

José

Tu ne m'aimes plus alors?

Carmen

Ce qui est sûr c'est que je t'aime beaucoup moins qu'autrefois...

et que si tu continues à t'y prendre de cette façon-là,

je finirai par ne plus t'aimer du tout...

Je ne veux pas être tourmentée ni surtout commandée.

Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît.

José

Tu es le diable, Carmen?

Carmen

Oui. Qu'est-ce que tu regardes là, à quoi penses-tu?..

José

Je me dis que là-bas...

à sept ou huit lieues d'ici tout au plus, il y a un village,

et dans ce village une bonne vieille femme

qui croit que je suis encore un honnête homme.

Carmen

Une bonne vieille femme?

José

Oui; ma mère.

Carmen

Ta mère... Eh bien là, vrai, tu ne ferais pas mal d'aller la retrouver,

car décidément tu n'es pas fait pour vivre avec nous...

chien et loup ne font pas longtemps bon ménage...

José

Carmen...

Carmen

Sans compter que le métier n'est pas sans péril pour ceux qui,

comme toi, refusent de se cacher

quand ils entendent les coups de fusil...

plusieurs des nôtres y ont laissé leur peau, ton tour viendra.

José

Et le tien aussi... si tu me parles encore de nous séparer

et si tu ne te conduis pas avec moi comme je veux que tu conduises...

Carmen

Tu me tuerais, peut-être?..

(José ne répond pas.)

À la bonne heure... j'ai vu plusieurs fois dans les cartes

que nous devons finir ensemble.

(Faisant claquer ses castagnettes)

Bah! arrive qui plante...

José

Tu es le diable, Carmen?..

Carmen

Mais oui, je te l'ai déjà dit...

Elle tourne le dos à José

et va s'asseoir près de Mercédès et de Frasquita.

Après un instant d'indécision,

José s'éloigne à son tour et va s'étendre sur les rochers.

Pendant les dernières répliques de la scène,

Mercédès et Frasquita ont étalé des cartes devant elles.

20. Trio

Frasquita

Mêlons!

Mercédès

Mêlons!

Frasquita

Coupons!

Mercédès

Coupons!

Frasquita

Bien! c'est cela!

Mercédès

Bien! c'est cela!

Frasquita

Trois cartes ici,

Mercédès

Trois cartes ici,

Frasquita

quatre là!

Mercédès

quatre là!

Frasquita, Mercédès

Et maintenant, parlez, mes belles,
de l'avenir, donnez-nous des nouvelles.

Frasquita

Dites-nous qui nous trahira!

Mercédès

Dites-nous qui nous trahira!

Frasquita

Dites-nous qui nous aimera!

Mercédès

Dites-nous qui nous aimera!

Frasquita, Mercédès

Parlez, parlez!

Parlez, parlez!

Dites-nous qui nous trahira,
dites-nous qui nous aimera!

Mercédès

Parlez!

Frasquita

Parlez!

Mercédès

Parlez!

Frasquita

Parlez!

Mercédès

Moi, je vois un jeune amoureux
qui m'aime on ne peut davantage;

Frasquita

Le mien est très riche et très vieux;
mais il parle de mariage!

Mercédès

(fièrement)

Je me campe sur son cheval
et dans la montagne il m'entraîne!

Frasquita

Dans un château presque royal,
le mien m'installe en souveraine!

Mercédès

De l'amour à n'en plus finir,
tous les jours, nouvelles folies!

Frasquita

(avec joie)

De l'or tant que j'en puis tenir,

des diamants, des pierreries!

Mercédès

Le mien devient un chef fameux,
cent hommes marchent à sa suite!

Frasquita

Le mien... le mien... en croirai-je mes yeux?..

oui... Il meurt!

(avec ivresse)

Ah! je suis veuve et j'hérite!

Frasquita, Mercédès

Ah! Parlez encor, parlez, mes belles,
de l'avenir, donnez-nous des nouvelles.

Frasquita

Dites-nous qui nous trahira!

Mercédès

Dites-nous qui nous trahira!

Frasquita

Dites-nous qui nous aimera!

Mercédès

Dites-nous qui nous aimera!

Frasquita, Mercédès

Parlez encor! parlez encor!

Dites-nous qui nous trahira,

dites-nous qui nous aimera!

Elles recommencent à consulter les cartes.

Frasquita

Fortune!

Mercédès

Amour!

*Carmen, depuis le commencement de la scène,
suivait du regard le jeu de Mercédès et de Frasquita.*

Carmen

Donnez, que j'essaie à mon tour.

Elle se met à tourner les cartes. Musique de scène.

Carreau! Pique!

(tournant encor les cartes)

La mort!

J'ai bien lu!..

(très-également et simplement)

En vain, pour éviter les réponses amères,
en vain tu mêleras!

Cela ne sert à rien, les cartes sont sincères
et ne mentiront pas!

Dans le livre d'en haut si ta page est heureuse,
mêle et coupe sans peur,
la carte sous tes doigts se tournera joyeuse,
t'annonçant le bonheur.

Mais si tu dois mourir, si le mot redoutable
est écrit par le sort,

recommence vingt fois, la carte impitoyable
répétera: la mort!

Oui, si tu dois mourir, recommence vingt fois,
la carte impitoyable

répétera: la mort!

(tournant les cartes)

encor!.. encor!.. toujours la mort!

Frasquita, Mercédès

Parlez encor, parlez, mes belles,
de l'avenir, donnez-nous des nouvelles.

Mercédès

Dites-nous qui nous trahira!

/ **Frasquita**

| Dites-nous qui nous trahira!

| **Carmen**

\ Encor!

Mercédès

Dites-nous qui nous aimera!

/ **Frasquita**

| Dites-nous qui nous aimera!

| **Carmen**

\ Encor!

/ **Frasquita, Mercédès**

| Parlez encor! parlez encor!

| Dites-nous qui nous trahira,

| dites-nous qui nous aimera!

| **Carmen**

| Le désespoir!

| La mort! la mort!

\ encor... la mort!

Frasquita

Fortune!

Mercédès

Amour!

Carmen

Toujours la mort!

Frasquita

Fortune!

Mercédès

Amour!

Carmen

Toujours la mort!

Frasquita

Encor!

Frasquita, Mercédès

Encor!

Frasquita, Mercédès, Carmen

Encor! encor!

Rentrent le Dancaïre et le Remendado.

Scène III

Carmen, José, Frasquita, Mercédès,

Le Dancaïre, Le Remendado

Dialogue

Carmen

Eh bien?..

Le Dancaïre

Eh bien, j'avais raison de ne pas me fier
aux renseignements de Lillas Pastia;
nous n'avons pas trouvé son factionnaire,
mais en revanche nous avons aperçu trois douaniers
qui gardaient la brèche et qui la gardaient bien, je vous assure...

Carmen

Savez-vous les noms à ces douaniers?..

Le Remendado

Certainement nous savons leurs noms;
qui est-ce qui connaîtrait les douaniers
si nous ne les connaissions pas?
il y avait Eusebio, Perez et Bartolomé...

Frasquita

Eusebio...

Mercédès

Perez...

Carmen

Et Bartolomé...

(en riant)

N'ayez pas peur, Dancaïre,
nous vous en répondons de vos trois douaniers...

José

(furieux)

Carmen!

Le Dancaïre

Ah! toi, tu vas nous laisser tranquilles avec ta jalousie...

le jour vient et nous n'avons pas de temps à perdre...

En route, les enfants...

On commence à prendre les ballots.

Quant à toi,

(S'adressant à José)

je te confie la garde des marchandises que nous n'emporterons pas...

Tu vas te placer là, sur cette hauteur...

tu y seras à merveille pour voir si nous sommes suivis...;

dans le cas où tu apercevrais quelqu'un,

je t'autorise à passer ta colère sur l'indiscret. Nous y sommes?..

(Don José prend son fusil et sort)

Le Remendado

Oui, patron.

Le Dancaïre

En route alors...

(aux femmes)

Mais vous ne vous flattez pas,

vous me répondez vraiment de ces trois douaniers?

Carmen

N'ayez pas peur, Dancaïre.

21. Morceau d'Ensemble

/ **Frasquita, Mercédès**

| Quant au douanier, c'est notre affaire!

| Tout comme un autre, il aime à plaire,

| il aime à faire le galant;

| Carmen

| Quant au douanier, quant au douanier, c'est notre affaire!

| Tout comme un autre, il aime à plaire,

\ il aime à plaire, il aime à faire le galant;

Frasquita, Mercédès, Carmen

ah! Laissez-nous passer en avant!

/ **Frasquita, Mercédès, Choeur des Bohémiennes (S)**

| Quant au douanier, c'est notre affaire!

| Tout comme un autre, il aime à plaire,

| il aime à faire le galant;

| **Carmen, Choeur des Bohémiennes (A)**

| Quant au douanier, quant au douanier, c'est notre affaire!

| Tout comme un autre, il aime à plaire,

\ il aime à plaire, il aime à faire le galant;

Toutes les femmes

ah! Laissez-nous passer en avant!

Frasquita, Mercédès, Carmen, le Remendado,

le Dancaïre, Choeur (SATBB)

Il aime à plaire!

Frasquita

Le douanier sera clément!

Tous

Il est galant!

Carmen

Le douanier sera charmant!

Tous

Il aime à plaire!

Mercédès

Le douanier sera galant!

Frasquita

Oui, le douanier sera même entreprenant!

/ **Frasquita, Mercédès**

| Oui, le douanier, c'est notre affaire!

| Tout comme un autre, il aime à plaire,

| il aime à faire le galant,

| laissez-nous passer en avant!

| **Carmen**

| Oui, le douanier, oui, le douanier, c'est notre affaire!

| Tout comme un autre, il aime à plaire,

| il aime à plaire, il aime à faire le galant,

| laissez-nous passer en avant!

| **Choeur des Bohémiens (B)**

| Quant au douanier, c'est leur affaire!

| Tout comme un autre, il aime à plaire!

| Il aime à faire le galant!

| Laissez-les passer en avant, oui, passer en avant!

| **Le Remendado, le Dancaïre, Choeur des Bohémiens (T)**

| Quant au douanier, c'est leur affaire!

| Tout comme un autre, il aime à plaire!

\ Il aime à faire le galant!

Frasquita, Mercédès, Carmen

Il ne s'agit pas de bataille;

non, il s'agit tout simplement

de se laisser prendre la taille

et d'écouter un compliment.

S'il faut aller jusqu'au sourire,

que voulez-vous! on sourira!

Frasquita, Mercédès, Carmen, Choeur (SAA)

Et d'avance, je puis le dire,

la contrebande passera!

Choeur (SSAA)

La contrebande passera!

/ **Frasquita**

| En avant! marchons! allons! en avant!

| **Mercédès**

| En avant! marchons! en avant!

| **Carmen**

| En avant! marchons!

| **Choeur (S)**

\ En avant!

/ **Frasquita, Mercédès, Choeur (S)**

| Le douanier, c'est notre affaire!

| Tout comme un autre, il aime à plaire,

| il aime à faire le galant!

| **Carmen, Choeur (A)**

| Oui, le douanier, oui, le douanier, c'est notre affaire!

| Tout comme un autre, il aime à plaire,

| il aime à plaire, il aime à faire le galant!

| **Le Remendado, le Dancaïre, Choeur (TB)**

| Le douanier, c'est leur affaire!

| Comme un autre, il aime à plaire,

\ il aime à faire le galant!

/ **Frasquita, Mercédès, Carmen**

| ah! laissez-nous passer en avant!

| Marchons en avant!

| Ah! marchons, marchons! En avant!

| **Le Remendado, le Dancaïre, Choeur (TT)**

| Oui, passez en avant!

| en avant! en avant!

| Oui! oui, en avant!

| **Choeur (B)**

| Oui, passez en avant!

| en avant! en avant!

| oui! en avant!

| **Choeur (SAA)**

| Ah! Laissons-nous passer en avant!

| Marchons en avant!

\ marchons, marchons! En avant!

Tout le monde sort. José ferme la marche

et sort en examinant l'amorce de sa carabine;

un peu avant qu'il soit sorti, on voit un homme

passer sa tête au-dessus du rocher. C'est un guide.

Scène IV

Le Guide, puis Micaëla

Dialogue

Le Guide il s'avance avec précaution,

puis fait un signe à Micaëla que l'on ne voit pas encore

Nous y sommes.

Micaëla

(entrant)

C'est ici.

Le Guide

Oui, vilain endroit, n'est-ce pas, et pas rassurant du tout?

Micaëla

Je ne vois personne.

Le Guide

Ils viennent de partir, mais ils reviendront bientôt car

ils n'ont pas emporté toutes leurs marchandises...

je connais leurs habitudes... prenez garde...

l'un de leurs doit être en sentinelle quelque part

et si l'on nous apercevait...

Micaëla

Je l'espère bien qu'on m'apercevra...

puisque je suis venue ici tout justement pour parler à...

pour parler à un de ces contrebandiers...

Le Guide

Eh bien là, vrai, vous pouvez vous vanter d'avoir du courage...

tout à l'heure quand nous nous sommes trouvés

au milieu de ce troupeau de taureaux sauvages que

conduisait le célèbre Escamillo, vous n'avez pas tremblé...

Et maintenant venir ainsi affronter ces Bohémiens...

Micaëla

Je ne suis pas facile à effrayer.

Le Guide

Vous dites cela parce que je suis près de vous,

mais si vous étiez toute seule...

Micaëla

Je n'aurais pas peur, je vous assure.

Le Guide

Bien vrai?..

Micaëla

Bien vrai...

Le Guide

(naïvement)

Alors je vous demanderai la permission de m'en aller.

J'ai consenti à vous servir de guide parce que vous m'avez bien payé;

mais maintenant que vous êtes arrivée...
si ça ne vous fait rien, j'irai vous attendre là, où vous m'avez pris...
à l'auberge qui est au bas de la montagne.

Micaëla

C'est cela, allez m'attendre!

Le Guide

Vous restez décidément?

Micaëla

Oui, je reste!

Le Guide

Que tous les saints du paradis vous soient en aide alors,
mais, c'est une drôle d'idée que vous avez là...

(Il sort)

Scène V

Micaëla

Micaëla

(regardant autour d'elle)

Mon guide avait raison... l'endroit n'a rien de bien rassurant...

22. Air

Micaëla

Je dis que rien ne m'épouvante,
je dis, hélas! que je répons de moi;
mais j'ai beau faire la vaillante,
au fond du coeur, je meurs d'effroi!
Seule en ce lieu sauvage,
toute seule j'ai peur,
mais j'ai tort d'avoir peur;
vous me donnerez du courage,
vous me protégerez, Seigneur!
Je vais voir de près cette femme
dont les artifices maudits
ont fini par faire un infâme
de celui que j'aimais jadis!
Elle est dangereuse... elle est belle!...
Mais je ne veux pas avoir peur!
Non, non, je ne veux pas avoir peur!...
Je parlerai haut devant elle... ah!
Seigneur, vous me protégerez!
Seigneur, vous me protégerez! ah!
Je dis que rien ne m'épouvante,
je dis, hélas! que je répons de moi;
mais j'ai beau faire la vaillante,
au fond du coeur je meurs d'effroi!
Seule en ce lieu sauvage,
toute seule j'ai peur,
mais j'ai tort d'avoir peur;
vous me donnerez du courage,
vous me protégerez, Seigneur!
Protégez moi! O Seigneur!
donnez moi du courage!
Protégez moi! O Seigneur!
protégez moi, Seigneur!
Dialogue

Micaëla

Mais... je ne me trompe pas...
à cents pas d'ici... sur ce rocher, c'est don José.

(Appelant)

José! José!

(Avec terreur)
Mais que fait-il?... il ne regarde pas de mon côté...
il arme sa carabine, il ajuste... il fait feu...
(On entend un coup de feu.)
Ah! mon Dieu, j'ai trop présumé de mon courage...
j'ai peur... j'ai peur...
Elle disparaît derrière les rochers.
Au même moment, entre Escamillo tenant son chapeau à la main)

Scène VI
Escamillo, puis Don José

Escamillo
Quelques lignes plus bas... et ce n'est pas moi qui,
à la course prochaine, aurais eu le plaisir de combattre
les taureaux que je suis en train de conduire...
Entre José.

José
(son couteau à la main)
Qui êtes-vous? répondez.

Escamillo
(très calme)
Eh là... doucement!
23. Duo

Le torero
Je suis Escamillo, torero de Grenade.

José
Escamillo!

Le torero
C'est moi!

José
(remettant son couteau à sa ceinture)
Je connais votre nom.
Soyez le bienvenu; mais vraiment, camarade,
vous pouviez y rester.

Le torero
Je ne vous dis pas non.
Mais je suis amoureux, mon cher, à la folie!
Et celui-là serait un pauvre compagnon
qui pour voir ses amours ne risquerait sa vie!

José
Celle que vous aimez est ici?

Le torero
Justement.
C'est une zingara, mon cher...

José
Elle s'appelle?

Le torero
Carmen.

José
Carmen!

Le torero
Carmen. oui, mon cher.
Elle avait pour amant,
elle avait pour amant,
un soldat qui jadis a déserté pour elle;

José
(à part)
Carmen!

Le torero
ils s'adoraient! mais c'est fini, je crois,

les amours de Carmen ne durent pas six mois.

José

Vous l'aimez cependant!

Le torero

Je l'aime!

José

Vous l'aimez cependant!...

Le torero

Je l'aime,

oui, mon cher, je l'aime,

je l'aime à la folie!

José

Mais pour nous enlever nos filles de Bohême

savez-vous bien qu'il faut payer?...

Le torero

(gaiment)

Soit! on paiera, soit! on paiera.

José

(menaçant)

Et que le prix se paie à coups de navaja!

Le torero

(surpris)

À coups de navaja!

José

Comprenez-vous?

Le torero

Le discours est très net.

(avec une légère teinte d'ironie)

Ce déserteur, ce beau soldat qu'elle aime,

ou du moins qu'elle aimait, c'est donc vous?

José

Oui, c'est moi-même!

Le torero

J'en suis ravi, mon cher! j'en suis ravi, mon cher!

et le tour est complet!

Tous les deux, la navaja à la main,

se drapent dans leurs manteaux.

/ **José**

| Enfin ma colère

| trouve à qui parler,

| le sang, oui, le sang, je l'espère,

| va bientôt couler!

| Enfin ma colère

| trouve à qui parler,

| le sang, oui, le sang, je l'espère,

| va bientôt couler!

| **Le torero**

| Quelle maladresse,

| j'en rirais, vraiment!

| Chercher la maîtresse

| et trouver, trouver l'amant!

| Quelle maladresse,

| j'en rirais, vraiment!

| Chercher la maîtresse

| et trouver, trouver l'amant!

José, Le torero

Mettez-vous en garde

et veillez sur vous!

Mettez-vous en garde

et veillez sur vous!

Tant pis pour qui tarde

à parer les coups!
Mettez-vous en garde,
veillez sur vous!
Ils se mettent en garde à une certaine distance.

Le torero

Je la connais, ta garde navarraise,
et je te préviens en ami
qu'elle ne vaut rien.
Sans répondre don José marche sur le toréro.
à ton aise!
Je t'aurai du moins averti.
Combat; musique de scène.
Le toréro très-calme cherche seulement à se défendre.

José

Tu m'épargnes, maudit!

Le torero

À ce jeu de couteau
je suis trop fort pour toi!

José

Voyons cela!
Rapide et très-vif engagement corps à corps.
José se trouve à la merci du torero qui ne le frappe pas.

Le torero

Tout beau!
Ta vie est à moi, mais en somme,
j'ai pour métier,
j'ai pour métier de frapper le taureau,
non de trouer le cœur de l'homme!

José

Frappe ou bien meurs! Ceci n'est pas un jeu!

Le torero

(se dégageant)
Soit! mais au moins, respire un peu!

José

En garde!

Le torero

En garde!

José, Le torero

Mettez-vous en garde
et veillez sur vous!
Mettez-vous en garde
et veillez sur vous!
Tant pis pour qui tarde
à parer les coups!
Mettez-vous en garde,
veillez sur vous!

Le torero

En garde!

José

Allons!

Le torero

allons!

José

en garde!

Le torero

En garde!

José, Le torero

Veillez sur vous!
veillez sur vous!

*Après le dernier ensemble, reprise du combat.
Le torero glisse et tombe (sur le gazon. Don José va le frapper).
Entrent Carmen et le Dancaïre, arrête le bras de don José
Le torero se relève; le Remendado, Mercédès,
Frasquita et les contrebandiers rentrent pendant ce temps.
24. Final*

Carmen

Holà! holà! José!

Le torero

(se relèvant)

(galant)

Vrai! j'ai l'âme ravie

que ce soit vous, Carmen, qui me sauviez la vie!

Carmen

Escamillo!

Le torero

(à don José)

Quant à toi, beau soldat:

nous sommes manche à manche, et nous jouerons la belle,

oui, nous jouerons la belle

le jour où tu voudras reprendre le combat.

Le Dancaïre

(s'interposant)

C'est bon, c'est bon! plus de querelle!

Nous, nous allons partir.

Au toréro

Et toi... et toi l'ami, bonsoir!

Le torero

Souffrez au moins qu'avant de vous dire au revoir

je vous invite tous aux courses de Séville,

je compte pour ma part y briller de mon mieux...

(avec intention)

Et qui m'aime y viendra!

et qui m'aime y viendra!

(À Don José qui fait un geste de menace)

(froidement)

L'ami, tiens-toi tranquille!

(regardant Carmen)

J'ai tout dit...

oui, j'ai tout dit...et je n'ai plus ici qu'à faire mes adieux!...

Jeu de scène. Don José veut s'élancer sur le torero.

Le Dancaïre et le Remendado le retiennent.

Le torero sort très-lentement.

José

(à Carmen)

(menaçant, mais contenu)

Prends garde à toi... Carmen, je suis las de souffrir!

Carmen lui répond par un léger mouvement d'épaules

et s'éloigne de lui.

Le Dancaïre

En route, en route, il faut partir!

Choeur (SAATTB)

En route, en route, il faut partir!

Le Remendado

Halte! quelqu'un est là qui cherche à se cacher.

Il amène Micaëla.

Carmen

Une femme!

Le Dancaïre

Pardieu! la surprise est heureuse!

José

(reconnaissant Micaëla)

Micaëla!

Micaëla

Don José!

José

Malheureuse!

Que viens-tu faire ici?

Micaëla

Moi! je viens te chercher!

Là-bas est la chaumière

où sans cesse priant,

une mère, ta mère,

pleure, hélas! sur son enfant!

Elle pleure et t'appelle,

elle pleure et te tend les bras!

Tu prendras pitié d'elle,

José, ah! José, tu me suivras!

Carmen

(à Don José, martelé)

Va-t'en, va-t'en, tu feras bien,

notre métier ne te vaut rien!

José

(à Carmen)

Tu me dis de la suivre!

Carmen

Oui, tu devrais partir!

José

Tu me dis de la suivre...

pour que toi tu puisses courir

après ton nouvel amant!

Non! non vraiment!

(résolument)

Dût-il m'en coûter la vie,

non, Carmen, je ne partirai pas!

Et la chaîne qui nous lie

nous liera jusqu'au trépas!...

Dût-il m'en coûter la vie,

non, non, non, je ne partirai pas!

/ **Micaëla**

| Écoute-moi, je t'en prie,

| ta mère te tend les bras!

| Cette chaîne qui te lie,

| José, tu la briseras!

| **Frasquita, Mercédès, le Remendado, le Dancaïre, Choeur (SATB)**

| Il t'en coûtera la vie,

| José, si tu ne pars pas,

| et la chaîne qui vous lie

\ se rompra par ton trépas!

José

(à Micaëla)

Laisse-moi!

Micaëla

Hélas! José!

José

Car je suis condamné!

Frasquita, Mercédès, le Remendado, le Dancaïre, Choeur (SATB)

José! prends garde!

José

(avec emportement)

Ah! je te tiens, fille damnée!

Je te tiens, et je te forcerai bien
à subir la destinée
qui rive ton sort au mien!
Dût-il m'en coûter la vie,
non, non, non, je ne partirai pas!

Frasquita, Mercédès, le Remendado, le Dancaire, Choeur (SAATB)

Ah! prends garde, prends garde, Don José!

Micaëla

(avec autorité)

Une parole encore;

(tristement)

ce sera la dernière!

Ta mère, hélas!

ta mère se meurt... et ta mère

ne voudrait pas mourir sans t'avoir pardonné!

José

Ma mère! elle se meurt!

Micaëla

Oui, Don José!

José

Partons! ah! partons!

(À Carmen)

Sois contente... je pars... mais... nous nous reverrons!

Il entraîne Micaëla. On entend le torero.

Le torero

(au loin)

Toréador, en garde!

Toréador! Toréador!

Et songe bien, oui, songe en combattant

qu'un oeil noir te regarde

et que l'amour t'attend,

Toréador, l'amour, l'amour t'attend!

Toréador, l'amour t'attend,

José s'arrête au fond, dans les rochers.

(Regardant Carmen qui écoute)

Il hésite, puis après un instant (résolument):

/ **José**

| Micaëla, partons!

| **Le torero**

\ l'amour t'attend!

Carmen écoute et se penche sur les rochers.

Les Bohémiens ont pris leurs ballots et se mettent en marche.

Rideau

Entr'acte

Deuxième Tableau

Une place à Séville.

Au fond du théâtre les murailles de vieilles arènes...

L'entrée du cirque est fermée par un long velum.

C'est le jour d'un combat de taureaux.

Grand mouvement sur la place.

Marchands d'oranges, d'éventails, etc. etc.

Scène Première

Le Lieutenant, Andrés, Frasquita, Mercédès, etc., puis Carmen et Escamillo

25. Choeur

Marchands de cigarettes et de vins (BB)

À deux cuartos! À deux cuartos!

Marchands de programmes, d'eau, de cigarettes et de vins (TTBB)

À deux cuartos! À deux cuartos!

**Marchands et marchandes d'oranges,
de programmes, d'eau, de cigarettes et de vins (ATTBB)**

À deux cuartos! À deux cuartos!

**Marchands et marchandes d'éventails, d'oranges,
de programmes, d'eau, de cigarettes et de vins (SATTBB)**

À deux cuartos! À deux cuartos!

Marchandes d'éventails (S)

Des éventails pour s'éventer!

*(Pendant le chœur, paraissent Zuniga
et Andrés avec Mercédès et Frasquita)*

Marchandes d'oranges (A)

Des oranges pour grignoter!

Marchands de programmes (T)

Le programme avec les détails!

Marchands de vins (B)

Du vin!

Marchands d'eau (T)

De l'eau!

Marchands de cigarettes (B)

Des cigarettes!

Marchandes d'éventails (S)

Des éventails pour s'éventer!

Marchandes d'oranges (A)

Des oranges pour grignoter!

Marchands de programmes (T)

Le programme avec les détails!

Marchands de vins (B)

Du vin!

Marchands d'eau (T)

De l'eau!

Marchands de cigarettes (B)

Des cigarettes!

Marchandes d'éventails (S)

À deux cuartos!

Marchandes d'éventails et d'oranges (SA)

À deux cuartos!

**Marchands et marchandes d'éventails, d'oranges,
de programmes, et d'eau (SATT)**

À deux cuartos!

Tous les marchands (SATTBB)

À deux cuartos!

Voyez! à deux cuartos!

Séñoras et Caballeros!

*Pendant ce premier chœur sont entrés les deux officiers
du deuxième acte ayant au bras
les deux bohémiennes Mercédès et Frasquita.*

Zuniga

(aux marchandes)

Des oranges... vite.

Plusieurs marchandes d'oranges (A)

(se précipitant)

En voici...

Prenez, prenez, mesdemoiselles.

Une marchande

(à l'officier qui paie)

Merci, mon officier, merci!

Marchandes d'oranges (A)

(à Zuniga)

Celles-ci, séñor, sont plus belles!

Marchandes d'éventails (S)

Des éventails pour s'éventer!

Marchandes d'oranges (A)

Des oranges pour grignoter!

Marchands de programmes (T)

Le programme avec les détails!

Marchands de vins (B)

Du vin!

Marchands d'eau (T)

De l'eau!

Marchands de cigarettes (B)

Des cigarettes!

Andrès

Holà! des éventails!

Un Bohémien

(se précipitant)

Voulez-vous aussi des lorgnettes?

Marchandes d'éventails (S)

À deux cuartos!

Marchandes d'éventails et d'oranges (SA)

À deux cuartos!

**Marchands et marchandes d'éventails,
d'oranges, de programmes, et d'eau (SATT)**

À deux cuartos!

Tous les marchands (SATTBB)

À deux cuartos!

Voyez! à deux cuartos!

Séñoras et Caballeros!

À deux cuartos! À deux cuartos!

À deux cuartos! Voyez! voyez!

Dialogue

Le lieutenant

Qu'avez-vous donc fait de la Carmencita?

je ne la vois pas.

Frasquita

Nous la verrons tout à l'heure...

Escamillo est ici, la Carmencita ne doit pas être loin.

Andrès

Ah! c'est Escamillo, maintenant?..

Mercédès

Elle en est folle...

Frasquita

Et son ancien amoureux José, sait-on ce qu'il est devenu?

Le lieutenant

Il a reparu dans le village où sa mère habitait...

l'ordre avait même été donné de l'arrêter,

mais quand les soldats sont arrivés, José n'était plus là...

Mercédès

En sorte qu'il est libre?

Le lieutenant

Oui, pour le moment.

Frasquita

Hum! je ne serais pas tranquille à la place de Carmen,

je ne serais pas tranquille du tout.

26. *Choeur et Scène*

On entend de grands cris au dehors... des fanfares, etc., etc.

C'est l'arrivée de la Cuadrille.

Enfants

(au dehors)

Les voici, les voici,
voici la quadrille!
(Entrée des enfants)

Choeur (B)

Les voici!

Choeur (T)

Les voici!

Choeur (A)

Les voici!

Choeur (SAT)

Oui, les voici!

Choeur (SATB)

Voici la quadrille!

Enfants, Choeur (SATTB)

Les voici! voici la quadrille,
la quadrille des toreros.
Sur les lances, le soleil brille!

Enfants, Choeur (S)

En l'air,

Enfants, Choeur (ST)

en l'air,

Enfants, Choeur (SAT)

en l'air,

Enfants, Choeur (SATTB)

en l'air toques et sombreros!
Les voici, voici la quadrille,
la quadrille des toreros!

Choeur (B)

Les voici,

Choeur (TB)

les voici,

Enfants, Choeur (SATTB)

les voici!

*Défilé de la quadrille. Pendant ce défilé,
le choeur chante le morceau suivant. Entrée des alguazils.*

Enfants

Voici, débouchant sur la place,
voici d'abord, marchant au pas,
voici d'abord, marchant au pas,
l'alguazil à vilaine face.

À bas! à bas! à bas! à bas!

Choeur (TB)

À bas l'alguazil! à bas!

Enfants

À bas! à bas! à bas! à bas!

/ Choeur (TT)

| Oui, à bas! à bas! à bas! à bas!

| Choeur (B)

| À bas! à bas! à bas! à bas! à bas!

| Choeur (S)

| À bas! à bas! à bas!

| Enfants, Choeur (A)

\ à bas!

Entrée des chulos et des banderillos.

Choeur (TB)

Et puis saluons au passage,
saluons les hardis chulos!
Bravo! viva! gloire au courage!
Voici les hardis chulos!

Choeur (SA)

Voyez les banderilleros,
voyez quel air de crânerie!

Choeur (B)

Voyez!

Choeur (T)

Voyez!

Enfants

Voyez!

Choeur (SA)

Voyez quels regards, et de quel éclat
étincelle la broderie

Choeur (B)

Voyez!

Choeur (T)

Voyez!

Enfants

Voyez!

Choeur (SA)

de leur costume de combat!

Enfants, Choeur (SATB)

Voici les Banderilleros!

Entrée des picadors

Enfants

Une autre quadrille s'avance!

Choeur (S)

Une autre quadrille s'avance!

/ Choeur (TT)

| Voyez les picadors! Comme ils sont beaux!

| Comme ils vont du fer de leur lance

| harceler le flanc des taureaux!

| Enfants

| Voyez les picadors! Ah! comme ils sont beaux!

| Ah! voyez, comme ils sont beaux!

| Choeur (B)

| Voyez les picadors! Comme ils sont beaux!

| Comme ils vont du fer de leur lance

| harceler le flanc des taureaux!

| Choeur (S)

| Comme ils sont beaux!

| Comme ils vont du fer de leur lance

| harceler le flanc des taureaux!

| Choeur (AA)

| Ah! comme ils sont beaux!

| Comme ils vont du fer de leur lance

\ harceler le flanc des taureaux!

Choeur (B)

L'Espada!

Choeur (A)

L'Espada!

Choeur (T)

L'Espada!

Choeur (S)

L'Espada!

Enfants

Escamillo!

Choeur (B)

Escamillo!

Choeur (A)

Escamillo!

Choeur (T)

Escamillo!

Enfants, Choeur (SATTBB)

Escamillo!

*Paraît enfin Escamillo ayant près de lui
Carmen radieuse et dans un costume éclatant.*

Enfants, Choeur (SATB)

C'est l'Espada, la fine lame,
celui qui vient terminer tout,
qui paraît à la fin du drame
et qui frappe le dernier coup!
Vive Escamillo! Vive Escamillo! ah! bravo!

Enfants, Choeur (SATTB)

Les voici, voici la quadrille,
la quadrille des toreros!
Sur les lances, le soleil brille!

Enfants, Choeur (S)

En l'air,

Enfants, Choeur (ST)

en l'air,

Enfants, Choeur (SAT)

en l'air,

Enfants, Choeur (SATTB)

en l'air toques et sombreros!
Les voici, voici la quadrille,
la quadrille des toreros!

Choeur (B)

Escamillo!

Choeur (T)

Bravo!

Choeur (A)

Escamillo!

Choeur (S)

Bravo!

/ Enfants

| Vive Escamillo!

| Ah! Vive Escamillo! Vive Escamillo!

| Choeur (TTB)

| Vive Escamillo!

| Ah! Vive Escamillo! Bravo!

| Choeur (SA)

\ Ah! Vive Escamillo! Vive Escamillo!

Enfants, Choeur (SA)

Bravo!

Choeur (TB)

Viva!

Enfants, Choeur (SA)

Viva!

Choeur (TB)

Bravo!

Enfants, Choeur (SATTB)

Bravo!

Escamillo

(à Carmen)

Si tu m'aimes, Carmen,
si tu m'aimes, Carmen, tu pourras, tout à l'heure,
être fière de moi!

Si tu m'aimes, si tu m'aimes!

Carmen

Ah! je t'aime, Escamillo, je t'aime, et que je meure
si j'ai jamais aimé quelqu'un autant que toi!

Carmen, Escamillo

Ah! je t'aime!
oui, je t'aime!
Trompettes au dehors.
Paraissent deux trompettes suivis de quatre alguazils.

Plusieurs voix (4 Alguazils) (B)

(au fond)
Place! place! place au seigneur Alcade!

Enfants

L'alcade!

Choeur (B)

Pas de bousculade!

Enfants

L'alcade!

Choeur (T)

Pas de bousculade!

Enfants

L'alcade!

Choeur (SATB)

(de la foule se rangeant sur le passage de l'alcade)

Pas de bousculade!

Regardons passer et se prélasser
notre aimable alcade!

Les alguazils

(en scène)

Place! place! place au seigneur Alcade!

Petite marche à l'orchestre.

Sur cette marche défile très-lentement au fond

l'alcade précédé et suivi des alguazils.

Pendant ce temps Frasquita

et Mercédès s'approchent de Carmen.

Frasquita

Carmen, un bon conseil... ne reste pas ici.

Carmen

Et pourquoi, s'il te plaît?

Mercédès

Il est là...

Carmen

Qui donc?

Mercédès

Lui!

Don José! dans la foule il se cache, regarde...

Carmen

Oui, je le vois.

Frasquita

Prends garde!

Carmen

Je ne suis pas femme à trembler devant lui...

Je l'attends et je vais lui parler.

Mercédès

Carmen, crois-moi, prends garde!

Carmen

Je ne crains rien!

Frasquita

Prends garde!

L'Alcade est entré dans le cirque.

Derrière l'alcade, le cortège de la quadrille reprend sa marche

et entre dans le cirque. Le populaire suit...

L'orchestre joue le motif "Les voici, voici la quadrille,"

et la foule en se retirant a dégagé don José...

Carmen reste seul au premier plan.

*Tous deux se regardent pendant que la foule se dissipe
et que le motif de la marche va diminuant à l'orchestre.
Sur les dernières notes, Carmen et don José restent seules,
en présence l'un de l'autre.
(Carmen va résolument à Don José.)*

Scène II
Carmen, Don José
27. Duo final

Carmen

(bref)

C'est toi!

José

C'est moi!

Carmen

L'on m'avait avertie
que tu n'étais pas loin, que tu devais venir;
l'on m'avait même dit de craindre pour ma vie;
mais je suis brave! je n'ai pas voulu fuir!

José

Je ne menace pas! j'implore... je supplie!
Notre passé, Carmen, notre passé, je l'oublie!...
Oui, nous allons tous deux
commencer une autre vie,
loin d'ici, sous d'autres cieux!

Carmen

Tu demandes l'impossible!
Carmen jamais n'a menti!
Son âme reste inflexible;
entre elle et toi... c'est fini!
Jamais je n'ai menti!
entre nous c'est fini!

José

Carmen, il est temps encore,
oui, il est temps encore...
O ma Carmen, laisse-moi
te sauver, toi que j'adore,
ah! laisse-moi te sauver
et me sauver avec toi!

Carmen

Non! je sais bien que c'est l'heure,
je sais bien que tu me tueras;
mais que je vive ou que je meure,
non, non, non, je ne te céderai pas!

/ **José**

| Ah! il est temps encore...
| oui, il est temps encore...
| O ma Carmen, laisse-moi
| te sauver, toi que j'adore!
| ah! laisse-moi te sauver
| et me sauver avec toi...
| O ma Carmen, il est temps encore...
| ah! laisse-moi te sauver, Carmen,
| ah! laisse-moi te sauver,
| toi que j'adore!
| Et me sauver avec toi!

| **Carmen**

| Pourquoi t'occuper encore
| d'un coeur qui n'est plus à toi!
| Non, ce coeur n'est plus à toi!
| En vain tu dis: je t'adore!

| Tu n'obtiendras rien, non, rien de moi,
| ah! c'est en vain...
\ Tu n'obtiendras rien, rien de moi!

José

(avec anxiété)

Tu ne m'aimes donc plus?

Silence de Carmen et don José répète

(avec désespoir)

Tu ne m'aimes donc plus?

Carmen

(simplement)

Non! je ne t'aime plus.

José

(avec passion)

Mais moi, Carmen, je t'aime encore,

Carmen, hélas! moi, je t'adore!

Carmen

A quoi bon tout cela? que de mots superflus!

José

Carmen, je t'aime, je t'adore!

Eh bien! S'il le faut, pour te plaire,

je resterai bandit... tout ce que tu voudras...

Tout! tu m'entends... tout, tu m'entends... tout!

Mais ne me quitte pas,

o ma Carmen! ah! souviens-toi,

souviens-toi du passé! Nous nous aimions, naguère!

(désespéré)

Ah! ne me quitte pas, Carmen,

ah! ne me quitte pas!

Carmen

Jamais Carmen ne cédera!

Libre elle est née et libre elle mourra!

Choeur et fanfares (TB)

(dans le cirque)

Viva!

Choeur (SA)

Viva!

Choeur (SATB)

Viva! la course est belle!

Sur le sable sanglant

le taureau qu'on harcèle

s'élance en bondissant...

Choeur (B)

Viva!

Choeur (T)

Viva!

Choeur (SA)

Bravo!

Choeur (TB)

Bravo!

Choeur (SA)

Bravo!

Choeur (SATB)

Victoire!

Choeur (S)

Victoire!

Choeur (SA)

Victoire!

Choeur (SAT)

Victoire!

Choeur (SAATBB)

Victoire!

*Pendant ce chœur, silence de Carmen et de don José...
Tous deux écoutent... En entendant les cris de: "Victoire, victoire!"
Carmen a laissé échapper un "Ah!" d'orgueil et de joie...
Don José ne perd pas Carmen de vue...
Le chœur terminé, Carmen fait un pas du côté du cirque.*

José

(se plaçant devant elle)

Où vas-tu?

Carmen

Laisse-moi.

José

Cet homme qu'on acclame,
c'est ton nouvel amant!

Carmen

(voulant passer)

Laisse-moi... laisse-moi...

José

Sur mon âme,
Tu ne passeras pas,
Carmen, c'est moi que tu suivras!

Carmen

Laisse-moi, don José, je ne te suivrai pas.

José

Tu vas le retrouver, dis...

(avec rage)

tu l'aimes donc?

Carmen

Je l'aime!

Je l'aime et devant la mort même,
je répèterais que je l'aime!

Fanfares et reprise du Chœur (AB)

(dans le cirque)

Viva!

Chœur (ST)

Bravo!

Chœur (SATTB)

Bravo! victoire!

Frappe juste en plein cœur!

Le taureau tombe!

Chœur (TTB)

Gloire!

Chœur (SAATB)

Gloire au torero vainqueur!

Victoire!

José

(avec violence)

Ainsi, le salut de mon âme
je l'aurai perdu pour que toi,
pour que tu t'en ailles, infâme,
entre ses bras rire de moi!
Non, par le sang, tu n'iras pas!
Carmen, c'est moi que tu suivras!

Carmen

Non, non! jamais!

José

Je suis las de te menacer!

Carmen

(avec colère)

Eh bien! frappe-moi donc, ou laisse-moi passer.

Chœur (B)

Victoire!

Choeur (TB)

Victoire!

Choeur (ATB)

Victoire!

Choeur (SAATB)

Victoire!

José

(éperdu)

Pour la dernière fois, démon,
veux-tu me suivre?

Carmen

Non! non!

(à demi voix, avec rage)

Cette bague, autrefois, tu me l'avais donnée...

Tiens!

elle la jette à la volée

José

(le poignard à la main, s'avançant sur Carmen)

Eh bien! damnée!

Carmen recule... José la poursuit...

Pendant ce temps fanfares et choeur dans le cirque

Choeur (TB)

Victoire!

Choeur (SA)

Victoire!

Choeur (TB)

Bravo!

Choeur (SA)

Bravo!

Choeur (SAATTBB)

Ah!

Choeur (SATB)

Toréador, en garde!

Toréador! Toréador!

Et songe bien, oui, songe en combattant

qu'un oeil noir te regarde

et que l'amour t'attend,

Toréador, l'amour t'attend!

José a frappé Carmen... Elle tombe morte...

Le vélum s'ouvre. La foule sort du cirque.

José

(se levant)

Vous pouvez m'arrêter... c'est moi qui l'ai tuée!

(Escamillo paraît sur les marches du cirque)

(entouré de la foule qui s'acclame, entr'elle Mercédès,

Frasquita, Zuniga, Andrès. Escamillo aperçoit Carmen

étendue morte par terre).

Ah! Carmen! ma Carmen adorée!

Rideau